

Mémorial

DU



Memorial

des

Grand-Duché de Luxembourg.

Großherzogtum Luxemburg.

Lundi, 29 juillet 1912.

N° 56.

Montag, 29. Juli 1912.

Loi du 27 juillet 1912, sur le régime des cabarets.

Nous MARIE-ADELAÏDE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 23 juillet 1912 et celle du Conseil d'Etat du 26 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Toute personne qui à l'avenir voudra établir une auberge, un cabaret ou un débit quelconque de boissons fortes à consommer sur place, devra justifier d'au moins cinq années de résidence consécutive dans le pays et, avant d'en commencer l'exploitation, en faire la déclaration au bureau du receveur des contributions directes de la commune où le débit sera établi, et verser entre ses mains, outre la taxe annuelle dont il sera parlé ci-après, la somme de :

200 fr. dans les sections électorales (population politique) de moins de 300 habitants;

300 fr. dans les sections de 300 à moins de 500 habitants;

400 fr. dans les sections de 500 à moins de 1000 habitants;

500 fr. dans les sections de 1000 à moins de 2000 habitants;

Gesetz vom 27. Juli 1912, betreffend die Schankwirtschaften.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden, Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, sc., sc., sc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidungen der Abgeordnetenkammer vom 23. Juli 1912 und des Staatsrates vom 26. dess. Ms., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Wer in Zukunft eine Gast- oder Schankwirtschaft, oder sonst einen Ausschank von zur Stelle zu verzehrenden geistigen Getränken öffnen will, hat nachzuweisen, daß er während wenigstens fünf aufeinanderfolgender Jahre im Lande gewohnt hat, sowie vor Eröffnung des Geschäftes bei dem für den Ort, an dem es gelegen ist, zuständigen Steueremittenten eine Erklärung darüber abzugeben und außer der weiter unten bestimmten Jahrestaxe als Abgabe zu entrichten:

200 Fr. in den Wahlsektionen (politische Bevölkerung) von weniger als 300 Einwohnern;

300 Fr. in den Wahlsektionen von 300 bis weniger als 500 Einwohnern;

400 Fr. in den Wahlsektionen von 500 bis weniger als 1000 Einwohnern;

500 Fr. in den Wahlsektionen von 1000 bis weniger als 2000 Einwohnern;

600 fr. dans les sections de 2000 à moins de 4000 habitants;

800 fr. dans les sections de 4000 à moins de 8000 habitants;

1000 fr. dans les sections de 8000 habitants et plus.

Ces sommes seront portées au double dans les sections dans lesquelles le nombre des cabarets ou débits atteint la proportion de un pour deux cents habitants ou moins.

Toutefois le premier débit dans une section de moins de deux cents habitants n'est pas astreint au payement de la taxe initiale double, mais de la dite taxe simple.

La résidence de cinq années n'est pas exigée pour la reprise d'un hôtel ayant au moins dix chambres de voyageurs.

Au cas où l'établissement ne serait pas géré par la même personne au nom de laquelle il a été déclaré, la résidence quinquennale sera exigible du directeur, de l'économie ou du gérant.

Aucun nouveau débit ne pourra plus être établi dans les sections où le nombre des débits aura atteint la proportion de un pour 150 habitants ou moins, à l'exception toutefois :

1^e des sections de moins de 150 habitants, dans lesquelles un seul cabaret pourra être ouvert;

2^e des débits ayant existé au 31 décembre 1910, qui pourront être continués ou repris par des personnes remplissant les conditions de la loi, à charge :

a) de payer la triple taxe initiale;

b) de continuer le débit dans le même local sans qu'il se soit produit une interruption de plus d'un an et sans pouvoir invoquer le bénéfice de l'art. 7 al. 2; la condition de l'interruption ne se rapporte pas à l'époque antérieure à la promulgation de la présente loi;

600 Fr. in den Wahlsektionen von 2000 bis weniger als 4000 Einwohnern;

800 Fr. in den Wahlsektionen von 4000 bis weniger als 8000 Einwohnern;

1000 Fr. in den Sektionen von 8000 und mehr Einwohnern.

In denjenigen Sektionen, wo auf 200 oder weniger Einwohner eine Schankwirtschaft kommt, werden diese Abgaben auf das Doppelte erhöht.

Die erste Schankwirtschaft in einer Sektion von weniger als 200 Einwohnern unterliegt jedoch nicht der doppelten, sondern der einfachen Gründungsteige.

Bei Übernahme eines mindestens zehn fremdenzimmer zählenden Gasthauses wird von dem fünfjährigen Aufenthalt abgesehen.

Wird das Geschäft nicht durch die Person selbst, auf deren Namen es angemeldet ist, betrieben, so wird der fünfjährige Wohnsitz im Lande von dem Direktor, Verwalter oder Geschäftsführer erfordert.

Eine neue Schankwirtschaft darf nicht mehr errichtet werden in denjenigen Sektionen, welche auf 150 oder weniger Einwohner eine Schankwirtschaft besitzen. Diese Regel gilt nicht:

1. für Sektionen von weniger als 150 Einwohnern, in denen eine einzige Schankwirtschaft eröffnet werden kann;

2. für diejenigen Schankwirtschaften, die am 31. Dezember 1910 vorhanden waren; dieselben können weitergeführt oder übernommen werden von Personen, welche die gesetzlichen Bedingungen erfüllen und außerdem

a) die dreifache Gründungsteige zahlen;

b) die Schankwirtschaft in demselben Lokale weiterführen; es darf jedoch keine Betriebsunterbrechung von mehr als einem Jahre stattgefunden haben, auch findet Art. 7, Abs. 2 keine Anwendung; Betriebsunterbrechungen, die in die Zeit vor Bekanntmachung dieses Gesetzes fallen, sind nicht in Betracht zu ziehen;

3^e des débits à établir par une personne ayant obtenu d'un débitant en exercice de profession dans la section dans laquelle le nouveau débit doit être établi et d'un autre débitant, soit de la même section, soit d'une autre section de plus de 4000 habitants et dans laquelle la proportion de *un cabaret à 150 habitants* est dépassée, la renonciation à leurs licences.

Le Gouvernement pourra aussi, dans des cas exceptionnels, sur l'avis conforme du Conseil d'Etat, autoriser l'établissement de nouveaux débits, ainsi que dispenser de l'obligation de la résidence quinquennale.

Le cabaretier exploitant un débit au jour de la promulgation de la présente loi obtiendra restitution de la moitié de la taxe initiale par lui payée si, dans les deux ans de cette promulgation, il renonce au droit de continuer son débit ; en cas qu'il ouvrira un nouveau débit, il doit restituer l'indemnité lui payée et il doit verser en outre les taxes fixées par la loi. Aucune restitution n'est due en renonçant dans le cas sub n° 3 ci-dessus.

Art. 2. Toute personne qui voudra continuer un pareil débit, devra en faire connaître cette intention et verser entre les mains du receveur, avant l'expiration du mois de janvier de chaque année, sous peine d'être astreinte au paiement d'une nouvelle taxe initiale, la somme de :

30 fr. dans les sections de moins de 300 habitants ;

40 fr. dans les sections de 300 à moins de 500 habitants ;

3. für Schankwirtschaften, welche errichtet werden auf Grund von zwei auf die Wirtschaftslizenzen bezüglichen Verzichtleistungen, von denen die eine von dem Inhaber einer in vollem Betriebe stehenden Schankwirtschaft ausgeht, die sich in der für den Sitz der neuen Schankwirtschaft in Aussicht genommenen Sektion befindet, und von denen die zweite erfolgt seitens des Inhabers einer Schankwirtschaft, die in ebenderselben Sektion oder in einer mehr als 4000 Einwohner zählenden Sektion, in welcher außerdem auf 150 Einwohner mehr als eine Schankwirtschaft kommt, gelegen ist.

Auch kann die Regierung in Ausnahmefällen, unter Zustimmung des Staatsrates, die Errichtung neuer Schankwirtschaften gestatten sowie von der Erfordernis des fünfjährigen Aufenthaltes befreien.

Inhabern bei Bekanntmachung dieses Gesetzes in Betrieb stehender Schankwirtschaften, welche innerhalb der zwei auf die Bekanntmachung folgenden Jahre auf die Weiterführung ihrer Schankwirtschaft verzichten, wird die Hälfte der von ihnen erlegten Eröffnungstaxe zurückgezahlt; eröffnen dieselben eine neue Schankwirtschaft, so müssen sie die ihnen gezahlte Entschädigung erstatten und außerdem die im Gesetze festgesetzten Taxen bezahlen. Wer unter den Voraussetzungen der obigen Nr. 3 Verzicht leistet, hat kein Anrecht auf irgend welche Rückerstattung.

Art. 2. Wer ein solches Geschäft weiterführen will, muß dies dem zuständigen Steuereinnehmer erklären und vor Ablauf des Monats Januar eines jeden Jahres, bei Strafe einer neuen Eröffnungsteaxe, folgende Summen zahlen:

30 Fr. in den Sektionen von weniger als 300 Einwohnern ;

40 Fr. in den Sektionen von 300 bis weniger als 500 Einwohnern ;

50 fr. dans les sections de 500 à moins de 1000 habitants;
 65 fr. dans les sections de 1000 à moins de 2000 habitants;
 80 fr. dans les sections de 2000 à moins de 4000 habitants;
 100 fr. dans les sections de 4000 habitants à moins de 8000;
 125 fr. dans les sections de 8000 habitants et plus.

Les cercles et sociétés closes qui débitent ou dans lesquels il sera débité des boissons alcooliques, soit pour le compte de la société, soit par un économie, seront astreints à faire les déclaration et versement ordonnés aux art. 1^{er} et 2 al. 1^{er}. Les directeurs, gérants ou économies seront responsables de l'accomplissement de cette obligation.

Art. 3. Les contraventions à l'art. 1^{er} al. 1^{er} et 2 et al. 5 et 6 seront punies d'une amende double de la taxe due, respectivement d'une amende double de la taxe qui aurait été due pour l'ouverture du débit, si celui-ci n'avait pas été ouvert contrairement à ces dispositions.

Les contraventions à l'art. 2 al. 1^{er} seront punies d'une amende égale à la taxe initiale.

Art. 4. A partir de la déclaration du procès-verbal pour contravention aux art. 1^{er} et 2 de la présente loi, l'établissement restera fermé jusqu'à après l'entier paiement de la taxe, de l'amende et des frais de procédure. L'établissement qui aura été ouvert contrairement aux prescriptions des al. 5 et 6 de l'art. 1^{er} ne pourra plus être rétabli jusqu'après que l'obstacle légal à sa création ayant disparu, il aura été procédé à la perception des taxes dues.

Il sera fait application de l'art. 26 de la présente loi, lorsque le tenancier aura enfreint la disposition qui précède.

50 Fr. in den Sektionen von 500 bis weniger als 1000 Einwohnern;
 65 Fr. in den Sektionen von 1000 bis weniger als 2000 Einwohnern;
 80 Fr. in den Sektionen von 2000 bis weniger als 4000 Einwohnern;
 100 Fr. in den Sektionen von 4000 bis weniger als 8000 Einwohnern;
 125 Fr. in den Sektionen von 8000 und mehr Einwohnern.

Vereine und geschlossene Gesellschaften, welche entweder auf eigene Rechnung oder durch einen Verwalter geistige Getränke verabreichen oder verabreichen lassen, sind zu der durch Art 1 und 2 Abs. 1 vorgeschriebenen Erklärung und Zahlung gehalten. Die Direktoren, Geschäftsführer oder Verwalter sind für die Erfüllung dieser Verpflichtung verantwortlich

Art. 3. Zuwidderhandlungen gegen Art 1, Abs. 1 und 2 und Abs. 5 und 6 werden bestraft mit einer Geldbuße im doppelten Betrage der geschuldeten Abgabe bezw. derjenigen Abgabe, welche für die Eröffnung der Schankwirtschaft geschuldet gewesen wäre, wenn diese Eröffnung nicht diesen Bestimmungen zuwider stattgefunden hätte.

Zuwidderhandlungen gegen Art. 2 Abs. 1 werden mit einer Geldbuße im Betrage der Eröffnungstage bestraft.

Art. 4. Von der Protokollierung wegen Zuwidderhandlung gegen Art. 1 und 2 dieses Gesetzes an bleibt das Geschäft bis zur ganzlichen Errichtung der Taxe, der Buße und Prozeßkosten geschlossen. Eine den Bestimmungen der Absätze 5 und 6 des Art. 1 zuwider errichtete Schankwirtschaft darf nicht mehr betrieben werden, bis das gesetzliche Hindernis zur Errichtung verschwunden und die Einzahlung der geschuldeten Abgaben erfolgt ist.

Bei Zuwidderhandlung gegen vorstehende Bestimmung kommt Art. 26 gegenwärtigen Gesetzes zur Anwendung.

Art. 5. Pour l'application des taxes annuelles et de premier établissement, la ville-basse du Grund, y compris la Basse-Pétrusse, celle du Pfaffenthal, y compris Bons-Malades, le faubourg de Clausen, sont assimilés aux sections électorales d'une population correspondante.

Art. 6. Les taxes introduites par la présente loi n'entreront pas en compte pour le règlement des cotations individuelles ni du montant total de la contribution mobilière, à laquelle toutefois elles resteront assimilées quant aux règles de la perception.

Elles ne sont non plus comprises dans aucun cens électoral.

Art. 7. N'est pas considéré comme débit nouveau :

1^e la continuation d'un débit dans les mêmes locaux : a) entre mari et femme, b) en ligne directe, c) entre frères et sœurs, lorsque, dans ces deux derniers cas, la continuation du débit a lieu par suite d'héritage ou de donation;

2^e la translation d'un débit d'un local dans un autre local de la même section.

Art. 8. Toute mutation dans la personne du tenancier d'un débit, autre que celles comprises sub art. 7 ci-dessus, est considérée comme débit nouveau et donnera lieu à perception des taxes de premier établissement simple, double, triple, suivant le cas.

Chaque fois que la gestion d'un débit passe de la personne du tonancier à celle d'un gérant, ou réciproquement, ou que la personne du gérant même change, il y a établissement nouveau donnant lieu à l'acquittement des taxes établies à l'art. 1^{er}.

Cette disposition n'est pas applicable aux cercles et sociétés closes dans lesquels on débite des boissons alcooliques, ni aux débits appartenant à des communes, si celles-ci les exploi-

Art. 5. Bei der Anwendung der jährlichen Taxen sowie der Abgaben für die erste Anlage sind die Unterstadt Grund mit Einschluß der Unter-Petrus, die Unterstadt Pfaffenthal mit Einschluß des Siechenhofs, die Vorstadt Clausen den Wahlsektionen einer entsprechenden Einwohnerzahl gleichgestellt.

Art. 6. Die durch gegenwärtiges Gesetz eingeführten Taxen kommen weder bei der Ansezung der persönlichen Steuerbeträge noch des Gesamtbetrages der Mobiliarsteuer, welcher sie gleichwohl inbetrifft des Eintreibungsmodus gleichgestellt sind, in Betracht.

Sie sind bei der Aufstellung des Wahlzensus in feinem Fall in Rechnung zu bringen.

Art. 7. Als neues Geschäft ist nicht anzusehen:

1. die Weiterführung eines Geschäftes in demselben Lokale: a) zwischen Mann und Frau, b. in direkter Linie, c) zwischen Bruder und Schwester, wenn in den zwei letzteren Fällen der Weiterbetrieb durch Erbschaft oder Schenkung erfolgt;

2. die Verlegung des Geschäftes in ein anderes Lokal derselben Sektion.

Art. 8. Beim Wechsel der Person des Inhabers außer der in Art. 7 verzeichneten Fälle wird die Wirtschaft als neuer Ausschank angesehen und werden gegebenenfalls die einfachen, doppelten oder dreifachen Gründungstaxen erhoben.

Die Übertragung der Geschäftsleitung einer Schankwirtschaft von dem Inhaber auf einen Geschäftsführer oder umgekehrt oder der Wechsel des Geschäftsführers selbst gilt als neues Geschäft, und es müssen demnach die durch Art. 1 festgesetzten Taxen entrichtet werden.

Diese Bestimmung findet keine Anwendung auf Vereine und geschlossene Gesellschaften, in denen geistige Getränke verabreicht werden, noch auf Schankwirtschaften, welche den Ge-

tent à leurs risques. Dans ce cas, l'administration communale doit se conformer à l'art. 2 alinéa 2.

Art. 9. Chaque local de cabaret ayant une entrée séparée est considéré comme débit, à moins que les différentes parties d'un établissement ne soient assez rapprochées pour que tous les locaux puissent être servis simultanément par les mêmes personnes.

Art. 10. Ceux qui vendent ou livrent chez eux, à un prix inférieur à 2,50 fr. le litre, des eaux-de-vie par quantité de quatre litres et au-dessous, qui ne sont pas consommées sur place, devront en faire la déclaration préalable et payer les taxes prévues par les art. 1^{er} et 2 de la présente loi, sous les peines prévues à l'art. 3.

Art. 11. Ne sont pas à considérer comme débits dans le sens de la présente loi, les établissements servant seulement pendant les repas des boissons alcooliques autres que de l'eau-de-vie ou des liqueurs.

Art. 12. Ne pourront à l'avenir débiter en plein air, sous tente ou en baraques, soit accidéntellement, soit à des occasions extraordinaires ou périodiques, des boissons alcooliques, que ceux qui auront satisfait aux prescriptions des art. 1^{er} et 2 de la présente loi.

Pareil débit donne lieu en outre au paiement préalable d'une taxe spéciale de deux francs par jour de débit.

L'exercice de ce droit par des intermédiaires autres que des personnes habitant avec le débitant et vivant avec lui dans un même pain et ménage, est exclu; il ne peut en être fait usage que pendant trente jours au plus par an.

Les contraventions aux dispositions du présent article donneront lieu à une amende double

meindien gehörten und auf deren Gefahren betrieben werden. In letzterem Fall muß die Gemeindeverwaltung sich den Bestimmungen des Art. 2 Abs. 2 unterwerfen.

Art. 9. Jedes Wirtschaftslokal mit eigenem Eingang gilt als Geschäft, es müßten denn die einzelnen Teile eines Betriebs so nahe an einander liegen, daß die gleichzeitige Bedienung aller Lokale durch dieselben Personen möglich ist.

Art. 10. Wer in seiner Wohnung Brautweine, die nicht zur Stelle verzehrt werden, in Quantitäten von 4 Litern und weniger zu einem geringeren Preise als 2,50 Fr. das Liter verkauft oder liefert, hat, bei Verwirkung der unter Art. 3 vorgesehenen Strafen, vorher eine diesbezügliche Erklärung abzugeben und die durch Art. 1 und 2 gegenwärtigen Gesetzes festgesetzten Taxen zu bezahlen.

Art. 11. Speisehäuser, welche nur während der Mahlzeiten geistige Getränke außer Brantwein und Liköre verabreichen, sind nicht als Schankwirtschaften im Sinne gegenwärtigen Gesetzes zu betrachten.

Art. 12. Fürderhin dürfen unter freiem Himmel, unter Zelten oder in Buden, zufällig oder bei außergewöhnlichen oder periodischen Anlässen nur diejenigen geistige Getränke ausschenken, welche den Vorschriften der Art. 1 und 2 dieses Gesetzes genügt haben.

Ein derartiger Ausschank ist außerdem der vorherigen Zahlung einer Spezialtaxe von zwei Franken per Betriebstag unterworfen.

Dieses Recht darf nur durch Vermittlung solcher Personen ausgeübt werden, welche mit dem Wirt zusammenwohnen und mit ihm in demselben Haushalte leben; es darf von diesem Rechte nur während höchstens 30 Tagen im Jahre Gebrauch gemacht werden.

Übertretungen der Bestimmungen gegenwärtigen Artikels werden mit einer Buße im dopp-

de la taxe spéciale, sans préjudice aux péna-
lités prévues par l'art. 25 de la présente loi.

Art. 13. Les établissements et sociétés men-
tionnés aux art. 1^{er} et 2 seront fermés à onze
heures du soir et ne pourront être ouverts
avant six heures du matin. Néanmoins il est
interdit de servir des boissons alcooliques ou
d'en vendre avant sept heures du matin. Cepen-
dant le conseil communal a la faculté d'avancer
l'heure de fermeture à dix heures ou de
la reculer à minuit, et par décision motivée
soumise à l'approbation du Gouvernement jus-
qu'à une heure.

Le Directeur général de la justice pourra,
sous les réserves qu'il jugera convenir, modifier
les heures d'ouverture et de fermeture des bu-
fets des gares importantes.

L'autorité chargée de la police locale pourra
faire annoncer l'approche de l'heure de la retraite
par ses agents.

Toutefois, la répression des contraventions
n'est subordonnée à aucune mise en demeure.

Art. 14. Le collège des bourgmestre et éche-
vins pourra, pour un motif général, tel que car-
naval, kermesse, fête patronale ou nationale,
suspendre l'exécution de l'article précédent, pour
trois nuits consécutives au plus, pour le res-
sort de la commune ou d'une section, à condi-
tion que la décision sera publiée la veille du
jour où elle devra recevoir son exécution.

Ce collège pourra également accorder des dis-
penses spéciales pour les réunions des sociétés
closes, en les subordonnant, selon les circons-
tances, à une rétribution de dix francs au moins
et de vingt francs au plus au profit du bureau
de bienfaisance.

Toute décision prise en vertu du présent ar-
ticle sera portée à la connaissance de l'officier
du ministère public près le tribunal de police.

pesten Betrage der Spezialtaxe gehindert, unbe-
schadet der in Art. 25 dieses Gesetzes vorgesehenen
Strafen.

Art. 13. Die in Art. 1 und 2 erwähnten Lokale
und Gesellschaften werden um elf Uhr abends
geschlossen und dürfen nicht vor sechs Uhr
morgens wieder geöffnet werden. Es ist den-
noch untersagt, vor sieben Uhr morgens geistige
Getränke zu verabreichen oder zu verkaufen.
Der Gemeinderat ist jedoch befugt, die Schlie-
zungsstunde auf zehn Uhr vorzurücken, oder bis
Mitternacht, und durch einen begründeten Be-
schluß, welcher der Genehmigung der Regierung
unterliegt, bis ein Uhr auszudehnen.

Der General-Direktor der Justiz kann unter
den ihm passend erscheinenden Vorbehalten die
Eröffnungs- und Schließungsstunden der Restau-
rationen der bedeutenden Bahnhöfe umändern.

Die Ortspolizeibehörde kann die Schließungs-
stunde durch ihre Agenten anordnen lassen.

Keinesfalls ist die Ahndung der Übertretungen
von irgend einer Mahnung abhängig.

Art. 14. Das Schöffentollegium kann bei
allgemein geltenden Fällen, wie zur Fastnacht-
oder Kirmeszeit, bei einem Patronats- oder
Nationalfest, die Vollziehung vorstehenden Ar-
tikels im Bezirk der Gemeinde oder einer Sektion
für höchstens drei aufeinanderfolgende Nächte
unter der Bedingung außer Kraft setzen, daß
diese Verfügung tags vorher, ehe sie in Wirk-
samkeit treten soll, bekannt gemacht wird.

Auch kann dieses Kollegium besondere Dis-
pens erteilen für die Versammlungen geschlossener
Gesellschaften, unter Zugrundelegung einer den
Umständen angemessenen Taxe zu Gunsten des
Armenbüros von 10 Fr. wenigstens und 20 Fr.
höchstens.

Jede in Gemäßheit dieses Artikels getroffene
Verfügung muß dem Beamten des öffentlichen
Ministeriums beim Polizeigericht mitgeteilt wer-
den.

Art. 15. Toute personne qui séjournera après l'heure de la retraite ou avant l'heure de l'ouverture dans un des lieux mentionnés aux art. 1^{er} 2 et 3, ou y avait consommé avant sept heures du matin des boissons alcooliques, sera passible d'une amende de trois francs à quinze francs, qui pourra être portée à trente francs, en cas de récidive dans l'année.

L'amende sera de quinze francs à trente francs contre les personnes qui n'obtempéreront pas à l'injonction des agents verbalisants de quitter les lieux.

Les dispositions qui précédent ne sont pas applicables :

- a) au débitant, aux membres de sa famille et à ses domestiques;
- b) aux voyageurs inscrits sur le registre tenu en vertu de l'art. 555 du Code pénal et même aux voyageurs non inscrits, si l'aubergiste ne leur a pas présenté le registre.

Dans ce dernier cas, la peine dont les voyageurs seront affranchis, sera prononcée contre l'aubergiste.

Art. 16. Le débitant qui aura contrevenu aux dispositions de l'art. 13, sera condamné à l'amende de trois francs pour chaque personne trouvée en contravention, sans que la peine puisse être inférieure à six francs, ni dépasser trente francs pour une première contravention, et cinquante francs en cas de récidive dans l'année.

Cette peine pourra être portée à deux cents francs, lorsque la présence, après l'heure de la retraite, dans un des lieux mentionnés aux art. 1^{er}, 2, 3 ou 11, de personnes non comprises dans l'énumération formulée sub a et b de l'article précédent, aura été l'occasion d'un homicide ou de lésions corporelles volontaires ayant causé soit une maladie, soit une incapacité de travail, soit la perte de l'usage absolu d'un organe, soit une mutilation grave, d'un attentat

Art. 15. Wer nach der Schließungsstunde oder vor der Eröffnungsstunde in einem der unter Art. 1, 2 und 3 erwähnten Lokale verweilt oder dasselbst vor 7 Uhr morgens geistige Getränke zu sich genommen, hat eine Geldstrafe von drei bis fünfzehn Franken zu zahlen, welche im Wiederholungsfalle binnen Jahresfrist auf dreißig Franken erhöht werden kann.

Eine Geldstrafe von fünfzehn bis dreißig Franken wird über diejenigen verhängt, welche der Aufforderung der protokollierenden Beamten, den Ort zu verlassen, nicht Folge leisten.

Vorstehende Bestimmungen sind nicht anwendbar:

- 1 auf den Wirt, seine Familienangehörigen und sein Gefinde;
- 2 auf die Reisenden, welche in das gemäß Art 555 des Strafgesetzbuches zu haltende Register eingetragen sind, und sogar auf solche Reisende, die nicht eingetragen sind, wenn der Wirt ihnen das Register vorzulegen unterlässt hat.

In letzterem Falle wird die Strafe, von der die Reisenden befreit sind, gegen den Gasthofbesitzer verhängt.

Art. 16. Der Wirt, welcher den Bestimmungen des Art. 13 zuwidergehend hat wird zu einer Buße von drei Franken für jede in der Übertretung befindene Person verurteilt, ohne daß diese Buße weniger als sechs Franken, noch im ersten Übertretungsfalle dreißig, und im Wiederholungsfalle während desselben Jahres fünfzig Franken übersteigen darf.

Diese Strafe kann bis zu zweihundert Franken ausgedehnt werden, wenn der Aufenthalt nach der Schließungsstunde in einem der unter Art 1, 2, 3 oder 11 erwähnten Lokale von Personen, die nicht unter a und b des vorhergehenden Artikels einbegriﬀen sind, Unlaß gegeben hat zu einem Totschlag oder zu einer freiwilligen Körperverletzung, infolge deren Krankheit, Arbeitsunfähigkeit, Verlust jeden Gebrauches eines Organes oder eine schwere Verstümmelung eingetreten;

à la pudeur, d'un viol ou d'une tentative de viol, ou de l'infraction prévue par l'alinéa 1^{er}, lit. b de l'art. 17 de la présente loi.

Art. 17. Défense est faite aux débitants, sous peine d'une amende de quinze francs à vingt-cinq francs pour chaque contravention:

a) de recevoir des personnes interdites ou placées sous conseil judiciaire et des jeunes gens âgés de moins de dix-sept ans, non accompagnés des personnes sous l'autorité desquelles ils sont placés, hors le cas de voyage;

b) de recevoir des personnes en état d'ivresse, ou de continuer à leur servir à boire.

En cas de récidive, conformément à l'art. 565 du Code pénal, l'amende sera de vingt-six francs à cinquante francs.

Art. 18. Sera puni d'une amende de vingt-six francs à trois cents francs et d'un emprisonnement de huit jours à un mois ou de l'une de ces peines seulement, quiconque aura fait boire jusqu'à l'ivresse manifeste un mineur âgé de moins de dix-sept ans accomplis. Si le coupable exerce la profession de cabaretier ou de débitant de boissons, la peine sera portée au double.

Pourront les mineurs de dix-sept ans qui, n'étant pas compris parmi les personnes énumérées à l'alinéa 3 a et b de l'art. 15 de la présente loi, auront séjourné dans un des lieux énumérés aux art. 1^{er} et 2 de cette loi, sans être accompagnés des personnes sous l'autorité desquelles ils se trouvent placés, de même que ces dernières, lorsque, hors le cas de voyage, elles emmènent les mineurs dans un des dits lieux, être condamnés à une amende de trois francs à quinze francs.

Art. 19. Il est défendu de se livrer à des jeux publics et de tenir toute réunion bruyante dans le voisinage des édifices consacrés au culte pen-

zu einem Angriff auf die Schamhaftigkeit, zu einem Verbrechen der Notzucht oder zu einem Versuche dazu, oder zu der in Art. 17 Abs. 1 unter b gegenwärtigen Gesetzes vorgehenden Zuüberhandlung.

Art. 17. Den Wirtten ist es bei einer Buße von fünfzehn bis fünfzig Franken unterfagt:

a) interdizierte oder unter Gerichtsbeistand gesetzte Personen, oder junge Leute unter 17 Jahren, welche nicht von den Personen, unter deren Autorität sie stehen, begleitet sind, aufzunehmen, außer wenn sie auf Reisen sind;

b) betrunke Personen aufzunehmen oder ihnen ferner Getränke zu verabreichen.

Im Wiederholungsfalle laut Art. 565 des Strafgesetzbuches beträgt die Buße sechszig-zwanzig bis fünfzig Franken.

Art. 18. Mit Geldbuße von sechszig-zwanzig bis dreihundert Franken und mit Gefängnis von acht Tagen bis zu einem Monate oder mit einer dieser Strafen allein wird derjenige bestraft, welcher einem Minderjährigen, der seine siebzehn volle Jahre alt ist, bis zur augenscheinlichen Trunkenheit zu trinken gibt. Betreibt der Schul-dige eine Wirtschaft oder eine Ausschankstelle, so wird die Strafe auf das Doppelte erhöht.

Mit einer Geldbuße von drei bis fünfzehn Franken können bestraft werden die Minderjährigen von siebzehn Jahren, welche nicht unter die in Abs. 3 a und b des Art. 15 gegenwärtigen Gesetzes bezeichneten Personen fallen und in einem der in Art. 1 und 2 dieses Gesetzes erwähnten Lokale verweilen, ohne von den Personen begleitet zu sein, unter deren Autorität sie stehen, sowie diese letzteren, wenn sie Minderjährige in eines der benannten Lokale führen, außer wenn sie auf Reisen sind.

Art. 19. Zu der Nähe von Gebäuden, welche dem Kultus gewidmet sind, sowie solcher, welche dem gemeinsamen Unterricht dienen, ist es ver-

dant le temps du service divin, ainsi que dans le voisinage des bâtiments servant à l'enseignement en commun pendant le temps de l'enseignement, sous peine d'une amende de trois francs à quinze francs à charge de chaque contrevenant.

L'amende sera de six francs à trente francs contre les personnes qui continueront le trouble après l'injonction des agents verbalisants.

Art. 20. Les officiers et agents de la police judiciaire et administrative et de la force publique feront les visites nécessaires pour constater les contraventions à la présente loi.

Les agents de la police, autres que les officiers de police judiciaire ou les conseillers communaux délégués à cet effet par le collège échevinal, ne peuvent entrer dans les lieux mentionnés aux art. 1^{er}, 2, 3 ou 11 que pendant leur ouverture légale ou de fait.

Lorsque ces lieux sont fermés après la clôture prescrite par la loi ou par l'autorité, ces agents ne peuvent y entrer que pour autant qu'ils sont accompagnés d'un officier de police judiciaire ou d'un conseiller communal délégué à cet effet par le collège échevinal.

Les officiers de police judiciaire ou les conseillers communaux délégués conformément à l'alinéa qui précède, pourront, en cas de refus d'obtempérer à trois sommations réitérées d'ouvrir les lieux, en ordonner l'ouverture et la faire exécuter.

Les débiteurs qui auront refusé ou empêché l'entrée de leur local, même pendant la nuit, lorsqu'il y aura encore du monde ou de la lumière, ceux qui n'obtempéreront pas à l'injonction des agents verbalisants de fermer leur local, ceux qui auront fermé leur local en fraude de la loi, ceux qui refuseront d'indiquer les noms des personnes trouvées en contraven-

tion, während des Gottesdienstes und der Unterrichtsstunden öffentliche Spiele zu treiben oder irgend eine lärmende Versammlung abzuhalten, bei einer Buße von drei bis fünfzehn Franken für jeden Übertreter.

Wer nach Aufforderung der protokollierenden Beamten die Störung fortsetzt, verfällt in eine Buße von sechs bis dreißig Franken.

Art. 20. Die Beamten und Agenten der gerichtlichen und der Verwaltungspolizei sowie der öffentlichen Gewalt haben die zur Feststellung der Übertretungen dieses Gesetzes notwendigen Besichtigungen vorzunehmen.

Die Polizeiagenten mit Ausschluß der Beamten der gerichtlichen Polizei oder der hierzu vom Schöffenkollegium delegierten Gemeinderatsmitglieder haben zu den in Art. 1, 2, 3 oder 11 erwähnten Lokalen nur während der gesetzmäßigen oder tatsächlichen Öffnungszeit derselben Zutritt.

Sind diese Lokale nach der durch das Gesetz oder die Behörde vorgeschriebenen Stunde geschlossen, so dürfen diese Agenten nur in Begleitung eines Beamten der gerichtlichen Polizei oder eines hierzu vom Schöffenkollegium delegierten Gemeinderatsmitgliedes in dasselbe eintreten.

Die Beamten der gerichtlichen Polizei oder die gemäß vorhergehendem Absatz delegierten Gemeinderatsmitglieder dürfen, falls man ihrer dreimal wiederholten Aufforderung, das Lokal zu öffnen, Weigerung entgegenseit, die Öffnung verordnen und dieselbe vornehmen lassen.

Die Wirte, welche den Eintritt in ihr Lokal, selbst bei Nacht, falls noch Leute oder Licht in demselben sind, verweigern oder verhindern; diejenigen, welche der Aufforderung der protokollierenden Agenten, ihr Lokal zu schließen, nicht Folge leisten; diejenigen, welche ihr Lokal mit Umgehung des Gesetzes schließen; diejenigen, welche die Namen der im Übertretungsfalle

tion, ou donneront de fausses indications, et ceux qui entraveront d'une manière quelconque l'action des agents de la police ou de la force publique, seront passibles d'une amende de dix francs à trente francs, et selon les circonstances, d'un emprisonnement d'un jour à cinq jours, sans préjudice aux peines comminées par le Code pénal en cas de rébellion, outrage ou autre délit.

Les procès-verbaux des officiers et agents dont s'agit à l'al. 1^{er} feront foi jusqu'à preuve contraire.

Art. 21. Tous arrêts ou jugements de condamnation à une peine criminelle prononceront contre les condamnés l'interdiction à perpétuité du droit de tenir ou de continuer, comme propriétaires ou comme gérants, un débit de boissons à consommer sur place.

La même interdiction sera prononcée pour un terme de cinq à dix ans:

1^o contre tout individu condamné à l'emprisonnement correctionnel du chef d'un fait qualifié crime par la loi;

2^o contre tout individu condamné à un emprisonnement d'un mois au moins comme auteur ou comme complice d'une des infractions suivantes:

a) Fraude dans le dépouillement des bulletins contenant des suffrages (art. 138 Code pénal); — contravention aux art. 158 et 159 de la loi du 5 mars 1884 sur les élections législatives et communales;

b) Fausse monnaie (art. 160 à 171 Code pénal); — contrefaçon ou falsification d'effets publics, d'actions, d'obligations, de coupons d'intérêts et de billets de banque autorisés par la loi (art. 173 à 178 Code pénal), contrefaçon ou falsification de sceaux, timbres, poinçons, marques, etc. (art. 179 à 192 Code pénal);

c) Faux en écritures (art. 194 à 197 Code

sich befindlichen Personen anzugeben sich weigern oder falsche Angaben liefern, sowie diejenigen, welche auf irgend eine Weise die Tätigkeit der Agenten der Polizei oder der öffentlichen Gewalt hemmen, verfallen einer Buße von zehn bis dreißig Franken, und nach den Umständen einer Gefängnisstrafe von einem bis fünf Tagen, unbeschadet der Strafen, welche das Strafgesetzbuch für Rebellion, Beleidigung oder andere Vergehen androht.

Die Protokolle der in Abs. 1 bezeichneten Beamten und Agenten haben Beweistrraft bis zum gegenteiligen Beweise.

Art. 21. Alle Erkenntnisse und Urteile, welche Kriminalstrafen verhängen, aberkennen dem Verurteilten auf immer das Recht einen Vertrieb von zur Stelle zu verzehrenden Getränken, sei es als Eigentümer oder als Verwalter, zu halten oder fortzuführen.

Dieselbe Aberkennung wird für einen Zeitraum von fünf bis zu zehn Jahren ausgesprochen:

1. gegen Jeden, der wegen einer vom Gesetz als Verbrechen bezeichneten Tat zu einer zuchtpolizeilichen Gefängnisstrafe verurteilt wird;

2. gegen Jeden, der als Täter oder Gehilfe zu einer Gefängnisstrafe von wenigstens einem Monat wegen einer der nachstehenden Zuwidderhandlungen verurteilt wird:

a) Betrug bei der Eröffnung der Wahlzettel und Zählung der Stimmen (Art. 138 des Strafgesetzbuches); — Zuwidderhandlung gegen die Art. 158 und 159 des Gesetzes vom 5. März 1884 über die Stamm- und Gemeindewahlen;

b) Fälschmünzerei (Art. 160 bis 171 des Strafgesetzbuches); — Nachmachung oder Verfälschung öffentlicher Effekten, Aktien, Obligationen, Zinsabschüttungen und gesetzlich genehmigter Banknoten (Art. 173 bis 178 des Strafgesetzbuches), Nachmachung oder Verfälschung von Siegeln, Stempeln, Edelmetallstempeln, Marken usw. (Art. 179 bis 192 des Strafgesetzbuches);

c) Fälschung von Schriftstücken (Art. 194 bis

pénal); faux dans les passeports, permis de chasse ou de pêche, livrets, feuilles de route et certificats (art. 198 à 210 Code pénal et alinéa final de l'art. 38 de la loi du 7 juillet 1880 sur le régime des aliénés); faux dans les dépêches télégraphiques art. 211 et 212 Code pénal);

 d) Faux témoignages et faux serment (art. 215 à 226 Code pénal);

 e) Détournements et concussions commis par des fonctionnaires publics (art. 240 à 244 Code pénal);

 f) Corruption de fonctionnaires publics (art. 246 à 253 Code pénal);

 g) Rébellion (art. 269 à 274 Code pénal);

 h) Outrages et violences envers les ministres, etc. (art. 275 à 282 Code pénal);

 i) Tenue de maisons de jeux de hasard (art. 305 Code pénal);

 j) Association formée dans le but d'attenter aux personnes et aux propriétés (art. 322 et 326 Code pénal);

 k) Menaces d'attentats et offres ou propositions de commettre certains crimes (art. 327 à 331 Code pénal);

 l) Recel de criminels (art. 339 Code pénal);

 m) Recel de cadavre (art. 340 Code pénal);

 n) Débits contre la sécurité publique commis par des vagabonds ou des mendiants (art. 342 à 347 Code pénal);

 o) Avortement (art. 348 à 353 Code pénal);

 p) Exposition ou délaissage d'enfants (art. 354 à 360 Code pénal);

 q) Enlèvement de mineurs (art. 368 à 371 Code pénal);

 r) Attentats à la pudeur et viols (art. 372 à 378 Code pénal);

197 des Strafgesetzbuches); Fälschungen in Pässen, Jagd- oder Fischerei-Erlaubnischeinen, Arbeitsbüchern, Zwangspässen und Bescheinigungen (Art. 198 bis 210 des Strafgesetzbuches und Schlussabsatz des Art. 38 des Gesetzes vom 7. Juli 1880 über das Kriminalwesen), Fälschungen in telegraphischen Depeschen (Art. 211 und 212 des Strafgesetzbuches);

 d) Falsches Zeugnis und falscher Eid (Art. 215 bis 226 des Strafgesetzbuches);

 e) Mutterschlägereien und Erpressungen, welche von öffentlichen Beamten begangen werden (Art. 240 bis 244 des Strafgesetzbuches);

 f) Bekleidung öffentlicher Beamten (Art. 246 bis 253 des Strafgesetzbuches);

 g) Rebellion (Art. 269 bis 274 des Strafgesetzbuches);

 h) Bekleidungen und Gewalttätigkeiten gegen die Minister usw. (Art. 275 bis 282 des Strafgesetzbuches);

 i) Haltung eines Glückspielhauses (Art. 305 des Strafgesetzbuches);

 j) Vereinigung zum Zweck des Angriffs auf Personen oder Eigentum (Art. 322 und 326 des Strafgesetzbuches);

 k) Bedrohung mit Angriffen, Anerbieten und Vorschläge zur Begehung gewisser Verbrechen (Art. 327 bis 331 des Strafgesetzbuches);

 l) Verbergung von Verbrechen (Art. 339 des Strafgesetzbuches);

 m) Verbergung von Leichen (Art. 340 des Strafgesetzbuches);

 n) Vergehen gegen die öffentliche Sicherheit, welche von Landstreichern oder Bettlern begangen werden (Art. 342 bis 347 des Strafgesetzbuches);

 o) Abtreibung der Leibesfrucht (Art. 348 bis 353 des Strafgesetzbuches);

 p) Aussetzung oder Verlassen von Kindern (Art. 354 bis 360 des Strafgesetzbuches);

 q) Entführung Minderjähriger (Art. 368 bis 371 des Strafgesetzbuches);

 r) Angriffe auf die Schrankhaftigkeit und Notzucht (Art. 372 bis 378 des Strafgesetzbuches);

- s) Prostitution ou corruption de la jeunesse (art. 379 à 382 Code pénal);
- t) Outrages publiques aux bonnes mœurs et contravention aux arrêtés sur les maisons de l'ébauche (art. 383 à 386 Code pénal);
- u) Lésions corporelles volontaires;
- v) Administration de substances nuisibles (art. 402 à 405 Code pénal);
- w) Atteintes portées à l'honneur ou à la considération des personnes (art. 443 à 543 Code pénal);
- x) Vols et extorsions (art. 461 à 488 Code pénal);
- y) Banqueroute (art. 489 et 490 Code pénal);
- z) Abus de confiance (art. 491 à 495 Code pénal);
- ab) Escroqueries et tromperies (art. 496 à 504 Code pénal);
- bc) Recèlement d'objets obtenus à l'aide d'un crime ou d'un délit (art. 505 et 506 Code pénal);
- cd) Défauts commis au préjudice de restaurateurs, aubergistes, cafetiers-hôteliers (loi du 14 décembre 1894);
- de) Fraudes prévues par les art. 507 à 509 Code pénal);
- ef) Incendie, destructions etc. (art. 510 à 550 Code pénal);
- fg) Contraventions aux art. 5, 7, 8 et 9 de la loi du 6 avril 1881 sur la falsification des denrées et boissons alimentaires; — contraventions punies par les art. 14 et 16 de la loi du 28 mars 1883 sur les marques de fabrique et de commerce; — contraventions punies par l'art. 2 de la loi du 16 février 1892 sur les imprimés simulants des billets de banque ou valeurs fiduciaires; — contraventions à l'art. 2 de la loi du 25 mars 1885, sur les maladies contagieuses; — contraventions à l'art. 46 de la loi s) Entehrung und Entstötlichung der Jugend (Art. 379 bis 382 des Strafgesetzbuches);
- t) Öffentliche Verlelung der guten Sitten und Zuwidderhandlung gegen die Beschlüsse über die öffentlichen Häuser (Art. 383 bis 386 des Strafgesetzbuches);
- u) Freiwillige Körperverletzung;
- v) Verabreichen von schädlichen Substanzen (Art. 402 bis 405 des Strafgesetzbuches);
- w) Angriffe auf die Ehre und das Ansehen anderer (Art. 443 bis 453 des Strafgesetzbuches);
- x) Diebstahl und Erpressung (Art. 461 bis 488 des Strafgesetzbuches);
- y) Bankrott (Art. 489 und 490 des Strafgesetzbuches);
- z) Vertrauensbruch (Art. 491 bis 495 des Strafgesetzbuches);
- ab) Betrügerei und Betrugerei (Art. 496 bis 504 des Strafgesetzbuches);
- bc) Hohlerei von Gegenständen, welche vermittelst eines Verbrechens oder eines Vergehens erlangt sind (Art. 505 und 506 des Strafgesetzbuches);
- cd) Vergehen, welche zum Nachteil von Gast- und Schaulwirten verübt werden (Gesetz vom 14. Dezember 1894);
- de) Betrugereien, welche durch die Art. 507 bis 509 des Strafgesetzbuches vorgesehen sind;
- ef) Brandstiftung, Zerstörungen usw. (Art. 510 bis 550 des Strafgesetzbuches);
- fg) Zuwidderhandlungen gegen die Art. 5, 7, 8 und 9 des Gesetzes vom 6. April 1881 über die Fälschung der Lebensmittel und Getränke; — Zuwidderhandlungen die durch Art. 14 und 16 des Gesetzes vom 28. März 1883 über die Fabrik- und Handelsmarken bestraft sind; — Zuwidderhandlungen, die geahndet sind durch Art. 2 des Gesetzes vom 16. Februar 1892 über die Druckformulare, welche das Aussehen von Banknoten oder sonstigen Wertpapieren haben; — Zuwidderhandlungen gegen Art. 2 des Gesetzes vom 25.

du 28 mai 1897, sur le domicile de secours; — contraventions aux art. 28 et 29 de la présente loi; — contraventions aux art. 14, 15 et 16 de la loi sur l'exercice de l'art de guérir du 10 juillet 1901; — infractions aux §§ 141, 146, 147 et 148 de la loi pénale douanière du 11 décembre 1869; infractions à la loi du 15 juin 1903 sur les jeux de hasard; infractions à la loi du 24 juillet 1909 sur le régime des vins et boissons;

3^e contre tout individu séquestré pour inconduite notoire en vertu de l'arrêté royal du 23 février 1815 et de la loi du 4 juillet 1843.

Lorsque, dans les cas mentionnés au n° 2 précédent, la peine encourue sera l'amende ou un emprisonnement inférieur à un mois, l'interdiction pourra être prononcée pour un terme d'un an à cinq ans.

Cette interdiction sera prononcée lorsque le coupable a déjà été condamné antérieurement à l'amende ou à l'emprisonnement pour la même infraction ou pour une infraction comprise dans le chapitre du Code pénal sous lequel range l'infraction à punir et que la nouvelle infraction a été commise dans les trois ans à partir du jour où la condamnation antérieure était devenue exécutoire.

La même interdiction pourra être prononcée à charge du débitant pour contravention à la présente loi, qui, dans les douze mois précédents, aura été condamné en vertu de la dite loi.

En cas de condamnation prononcée à l'étranger et passée en force de chose jugée à une

März 1885 über die ansteckenden Krankheiten; — Zuwidderhandlungen gegen Art. 46 des Gesetzes vom 28. Mai 1897 über den Hilfswohnsitz; — Zuwidderhandlungen gegen die Art. 28 und 29 des gegenwärtigen Gesetzes; — Zuwidderhandlungen gegen die Art. 14, 15 und 16 des Gesetzes über die Ausübung der Heißfunde vom 10. Juli 1901; — Zuwidderhandlungen gegen die §§ 141, 146, 147 und 148 der Strafbestimmungen des Vereinszollgesetzes vom 11. Dezember 1869; Zuwidderhandlungen gegen das Gesetz vom 15. Juni 1903 über die Glücksspiele; Zuwidderhandlungen gegen das Gesetz vom 24. Juli 1909 betreffend den Wein und die weinähnlichen Getränke;

3. gegen alle diejenigen, welche wegen schlechten Lebenswandels gemäß königlichem Beschluß vom 23. Februar 1815 und gemäß Gesetz vom 4. Juli 1843 sequestriert werden.

Wenn in den unter Nr. 2 vorerwähnten Fällen die verwirte Strafe eine Geldbuße oder eine Gefängnisstrafe von weniger als einem Monat ist, so kann die Überfennung für einen Zeitraum von einem Jahr bis zu fünf Jahren verhängt werden.

Diese Überfennung wird ausgesprochen werden, wenn der Schuldige bereits vorher zu einer Geld- oder Gefängnisstrafe wegen derselben Zuwidderhandlung oder wegen einer Zuwidderhandlung, welche in demselben Kapitel des Strafgezobuches wie die zu ahndende Straftat vorgesehen ist, verurteilt worden und die neue Zuwidderhandlung innerhalb drei Jahren vom Tage an, wo die vorhergehende Verurteilung vollstreckbar wurde, geschicht.

Dieselbe Überfennung kann wegen Zuwidderhandlung gegen das gegenwärtige Gesetz verhängt werden, über den Wirt, welcher innerhalb der zwölf vorhergehenden Monate kraft dieses Gesetzes schon verurteilt worden ist.

Zu Falle einer im Auslande ergangenen, rechtskräftig gewordenen Verurteilung zu einer

des peines, du chef d'une des infractions et dans les conditions de temps déterminées à l'alinéa 1^e, ainsi qu'à l'alinéa 2, nos 1 et 2 du présent article, l'interdiction obligatoire et resp. facultative du droit de débit pourra être, à la requête du ministère public, prononcée par le tribunal correctionnel indigène auquel ressortit le condamné du fait de son domicile ou de sa résidence.

Les citations et le recours en appel et en cassation auront lieu comme il est réglé pour les matières correctionnelles.

Il en sera de même des frais.

Art. 22. En aucun cas, le mineur de moins de seize ans accomplis ne pourra être condamné à l'interdiction.

Art. 23. Tout individu qui a été l'objet d'une interdiction de débit prononcée en conformité de l'art. 21, ne pourra être employé à quelque titre que ce soit, dans l'établissement qu'il exploitait, comme attaché au service de celui auquel il l'aurait vendu ou loué, ni dans l'établissement qui serait exploité par son conjoint même séparé.

Toute infraction à la disposition qui précède sera punie d'une amende de vingt-six francs à cinq cents francs.

Art. 24. La durée de l'interdiction fixée par le jugement ou l'arrêt de condamnation courra du jour où le condamné aura subi ou prescrit sa peine.

L'interdiction produira en outre ses effets à partir du jour où la condamnation contradictoire ou par défaut sera devenue irrévocable.

Art. 25. Tout individu qui, par lui-même ou par des personnes interposées habitant avec lui, aura tenu un débit contrairement à l'interdic-

der in Abs. 1 sowie in Abs. 2, Nr. 1 und 2 dieses Artikels vorgesehenen Strafen oder wegen einer der dort aufgezählten Straftaten, kann, wenn die ebenda selbst gestellten Zeitbedingungen erfüllt sind, die obligatorische bezw. die facultative Überfernung des Schantrechtes, auf Gründen des öffentlichen Ministeriums von dem inländischen Zuchtpolizeigerichte, dem der Verurteilte wegen seines Wohnsitzes oder seines Aufenthaltes untersteht, ausgesprochen werden.

Die Vorladungen, Berufungs- und Revisionsschritte geschehen wie in Zuchtpolizeisachen.

Dasselbe gilt für die Kosten.

Art. 22. In seinem Falle kann ein Minderjähriger unter 16 Jahren des Rechtes Schantwirtschaft zu halten verlustig erklärt werden.

Art. 23. Wem gemäß Art. 21 das Recht Schantwirtschaft zu halten aberkannt worden ist, kann in temerlei Weise als Angestellter in der früher von ihm betriebenen Wirtschaft, welche er an eine dritte Person verkauft oder vernichtet hätte, noch auch in einer solchen, welche von seiner, selbst geschiedenen Ehehälftie geführt wird, beschäftigt werden.

Jede Zuwiderhandlung gegen vorstehende Bestimmung zieht eine Buße von sechsundzwanzig bis fünfhundert Franken nach sich.

Art. 24. Die durch das Erlebnis oder das Urteil festgesetzte Dauer der Interdiction beginnt mit dem Tage, wo der Verurteilte seine Strafe verbüßt oder die Verjährung eingetreten ist.

Die Interdiction wird außerdem von dem Tage an rechtskräftig werden, wo das Kontraktions- oder das Kontumaz-Urteil unwiderruflich geworden ist.

Art. 25. Wer entweder selbst oder durch Zwischenpersonen, welche bei ihm wohnen, dem gemäß Art. 21 dieses Gesetzes ausgesprochenen

tion prononcée en vertu de l'art. 21 de la présente loi, sera condamné :

a) à une amende de 100 fr. si, le coupable ayant exercé la profession de débitant au moment où l'interdiction était devenue définitive, les actes de cabaretage illicite se sont produits à une époque antérieure à l'expiration du mois de janvier qui finit la période pour laquelle il avait acquitté la taxe initiale ou la taxe annuelle;

b) à une amende égale à la taxe initiale si, le coupable ayant exercé la profession de débitant au moment où l'interdiction est devenue définitive, les actes de cabaretage illicite se sont produits après le mois de janvier qui finit la période indiquée;

c) à une amende double de la taxe dont le versement eût légitimé l'exploitation du débit si elle avait été légalement possible, lorsque l'acte contraire à l'interdiction consiste dans l'ouverture d'un commerce de boissons alcooliques à consommer sur place.

Art. 26. L'individu qui, à partir de la déclaration du procès-verbal dressé pour la constatation d'une infraction prévue dans les termes de l'article précédent, aura de nouveau contrevenu à l'interdiction dont il est frappé; — celui qui, par lui-même ou par des personnes interposées habitant avec lui, aura ouvert le local nonobstant la fermeture ordonnée par l'art. 4; — celui qui aura tenu un débit contrairement à la défense prévue à l'art. 12, al. 1^{er}; — sera condamné à une amende de vingt-six francs à cinq cents francs et à un emprisonnement de huit jours à deux mois.

Les objets servant au débit et les boissons alcooliques destinées à l'alimenter seront saisis et la confiscation en sera ordonnée.

Verbote zuwider eine Schankwirtschaft errichtet hat, wird verurteilt:

a) zu einer Geldbuße von hundert Franken wenn der schuldigbefundene Schankwirtschaftsbetrieb zu der Zeit, wo das Verbot definitiv wurde, und der unerlaubte Wirtschaftsbetrieb stattgefunden hat vor Ablauf des Monats Januar mit welchem der Zeitraum, für welchen die Gründungsabgabe und die Jahrestage bezahlt waren, zu Ende geht;

b) zu einer der Gründungsabgabe gleichstarken Buße, wenn der schuldigbefundene Schankwirtschaftsbetrieb zu der Zeit, wo das Verbot definitiv wurde, und der unerlaubte Wirtschaftsbetrieb nach Ablauf des den bezeichneten Zeitraum beschließenden Monats Januar stattgefunden hat;

c) zu einer Buße im Betrage des Doppelten derjenigen Tage, deren Errichtung den Betriebe der Schankwirtschaft, für den Fall wo letzter überhaupt gesetzlich möglich gewesen, in Einklang mit dem Gesetze gebracht hätte, und zwar dann, wenn die das Verbot mißachtende Täte in der Gründung eines, auf den Vertrieb von zur Stelle zu verzehrenden geistigen Getränken gerichteten Geschäftes besteht.

Art. 26. Wer nach Errichtung des Prototyps welches eine im vorstehenden Artikel vorgeschene Straftat feststellt, neuerdings dem auf ihm lastenden Verbot zuwidergehandelt hat; — entweder selbst oder durch bei ihm wohnende Personen das Lokal trotz der durch Art. 4 angeordneten Schließung geöffnet; — wer trotzdem in Art. 12, Abs. 1, vorgesehenen Verbotes Schankwirtschaft gehalten; — wird zu einer Buße von sechsundzwanzig bis zu fünfhundert Franken und zu einer Gefängnisstrafe von acht Tage bis zu zwei Monaten verurteilt.

Die Gegenstände, welche beim Schankbetrieb gedient haben, sowie die geistigen Getränke welche zu dessen Weiterführung bestimmt waren werden beschlagnahmt und eingezogen.

Art. 27. Les individus qui, par leur état d'ivresse, donneront lieu à scandale ou occasionneront du désordre ou du danger pour eux-mêmes ou pour autrui, soit dans les rues, soit dans les lieux accessibles au public, seront arrêtés et pourront être retenus dans un lieu de sûreté jusqu'à ce que l'état d'ivresse ait cessé.

Ils seront passibles d'une amende de dix francs à vingt francs et, selon les circonstances, d'un emprisonnement d'un jour à cinq jours. La peine sera d'un emprisonnement d'un jour à sept jours et d'une amende de quinze francs à vingt-cinq francs : a) si le coupable s'est livré à des occupations qui exigent une prudence ou des précautions spéciales, afin d'éviter des dangers pour sa vie ou sécurité propres ou celles d'autrui; b) s'il est fonctionnaire public et est trouvé ivre dans l'exercice de ses fonctions.

En cas de récidive, conformément à l'art. 565 du Code pénal, le juge pourra prononcer, outre l'amende, un emprisonnement de neuf jours au plus.

Art. 28. En cas de nouvelle récidive dans les douze mois qui auront suivi la deuxième condamnation, l'inculpé sera traduit devant le tribunal correctionnel et condamné à une amende de vingt-six francs à trois cents francs et à un emprisonnement de dix jours à un mois.

Art. 29. Quiconque ayant été condamné en vertu de l'article précédent pour scandale par ivresse, depuis moins d'un an, se sera de nouveau rendu coupable de la même infraction, sera condamné au maximum des peines indiquées à l'article précédent, lesquelles pourront être élevées jusqu'au double.

Il sera, en outre, déclaré incapable d'exercer pendant un an à cinq ans les droits suivants :

1^o de remplir des fonctions, emplois ou offices publics ;

Art. 27. Personen, welche durch ihren betrunkenen Zustand in den Straßen oder an den dem Publizum zugänglichen Orten Ärgernis erregen, Unordnung verursachen oder sich selbst und andere gefährden, werden verhaftet und können in Verwahr gehalten werden, bis der Zustand der Trunkenheit vorüber ist.

Sie haben eine Buße von zehn bis zwanzig Franken und nach Umständen eine Gefängnisstrafe von einem bis fünf Tage verhängt. Die Gefängnisstrafe kann einen bis sieben Tage und die Buße fünfzehn bis fünfundzwanzig Franken betragen: a) wenn der Schuldige einer Beschäftigung obgelegen, welche zur Vermeidung von Gefahren für Leben oder Sicherheit seiner Person und anderer besondere Umsicht und Vorsichtsmassregeln erfordert; b) wenn er öffentlicher Beamter ist und bei Ausübung jenes Amtes in trunkenem Zustande betroffen wurde.

Im Wiederholungsfalle kann der Richter, gemäß Art. 565 des Strafgesetzbuches, außer der Buße eine Gefängnisstrafe von höchstens neun Tagen verhängen.

Art. 28. Im neuen Wiederholungsfalle innerhalb der zwölf auf die zweite Verurteilung folgenden Monate, wird der Angeklagte vor das Richtpolizeigericht gezogen und zu einer Buße von sechsundzwanzig bis dreihundert Franken und zehn Tagen bis einem Monat Gefängnis verurteilt.

Art. 29. Wer kraft vorhergehenden Artikels für Skandal wegen Trunkenheit verurteilt worden ist und sich in weniger als einem Jahre desselben Vergehens von neuem schuldig macht, wird zum Maximum der im vorhergehenden Artikel festgesetzten Strafen verurteilt, welche bis auf das Doppelte erhöht werden können.

Es wird ferner gegen denselben die Abberenkung auf ein Jahr bis fünf Jahre folgender Rechte ausgesprochen:

1. des Rechtes, öffentliche Ämter, Anstellungen und Vertrauensposten bekleiden zu dürfen;

2^e de vote, d'élection, d'éligibilité ;

3^e de faire partie d'aucun conseil de famille, d'être appelé aux fonctions de tuteur, subrogé-tuteur ou curateur, si ce n'est de ses enfants et sur l'avis conforme du conseil de famille; comme aussi de remplir les fonctions de conseil judiciaire ou d'administrateur provisoire ;

4^e du port d'armes;

5^e de tenir école ou d'enseigner, ou d'être employé dans un établissement d'instruction à titre de professeur, maître ou surveillant.

Art. 30. Les infractions à la présente loi, à l'exception de celles prévues aux art. 23, 25, 26, 28, 29 et 32 seront jugées par le tribunal de police qui cumulera les peines soit entre elles, soit avec celles encourues pour d'autres infractions.

Les dispositions du livre I^r du Code pénal, ainsi que celles des lois des 18 juin 1879 et 16 mai 1904, portant attribution aux cours et aux tribunaux de l'appréciation des circonstances atténuantes, sont applicables aux infractions prévues par les art. 18 al. 1^r, 23, 25, 26, 28, 29 et 32.

Art. 31. Ne sera pas recevable, au-delà du chiffre de dix francs, l'action en paiement des boissons alcooliques consommées dans les cabarets, cafés, auberges et débits quelconques.

Toutes les demandes réunies, entre les mêmes parties, ne pourront, pour une période de six mois, excéder le chiffre de dix francs.

Aucune action pour ces dettes n'est plus recevable six mois après la consommation.

Ces dispositions ne s'appliquent pas à l'action en paiement des dettes contractées du chef de logement ou pension dans les hôtels et

2. des Stimmrechtes, des Wahlrechtes und der Wahlbarkeit;

3. des Rechtes, Mitglied eines Familienrats zu sein, zum Vormund, Nebenvormund oder Kurator berufen zu werden, es sei denn für seine Kinder und mit Zustimmung des Familienrates; ebenso des Rechtes, den Dienst als gerichtlicher Beistand oder als vorläufiger Vermögensverwalter zu verrichten;

4. des Rechtes, Waffen zu tragen;

5. des Rechtes, Schule zu halten oder als Lehrer zu wirken, oder in einer Unterrichtsanstalt als Professor, Lehrmeister oder Aufseher angestellt zu werden.

Art. 30. Die Übertretungen gegenwärtigen Gesetzes, mit Ausschluß derjenigen, welche in den Art. 23, 25, 26, 28, 29 und 32 vorgesehen sind, gehören vor das Polizeigericht, welches die Strafen kumulativ entweder unter sich, oder mit den durch andere Übertretungen verbürgten auspricht.

Die Bestimmungen des 1. Buches des Strafgesetzbuches, sowie diejenigen der Gesetze vom 18. Juni 1879 und 16. Mai 1904, welche den Gerichten die Annahme mildender Umstände vorbehalten, finden auf die in Art. 18 Abs. 1, 23, 25, 26, 28, 29 und 32 vorgesehenen Übertretungen Anwendung.

Art. 31. Forderungen, herrührend aus dem Gemüß geistiger Getränke in Schänken, Wirtschaften, Herbergen und sonstigen Schankstätten können nur bis zum Höchstbetrage von zehn Franken eingeflagt werden.

Alle zwischen denselben Parteien eingeflagten Beträge können für den Zeitraum von sechs Monaten zehn Franken nicht übersteigen.

Sechs Monate nach dem Tage der Beche sind solche Schulden nicht mehr flagbar.

Diese Bestimmungen beziehen sich nicht auf das Einklagen von in Gathöfen und Herbergen gemachten Schilden für Wohnung und Nahrung,

auberges et du chef de repas comprenant à la fois des boissons et des aliments.

Art. 32. Des règlements d'administration publique détermineront:

1^o les conditions que doivent remplir les débits sous le rapport de l'hygiène;

2^o si et sous quelles conditions les femmes, à l'exception de l'épouse ou des filles du débiteur, peuvent être admises pour le service dans le débit.

Les infractions à ces règlements seront punies d'une amende de vingt-six francs à deux cents francs. Les tribunaux pourront prononcer en outre l'interdiction de débiter, pour une durée de trois ans au plus.

Art. 33. Notre Directeur général des finances et Notre Directeur général de la justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, d'arrêter les mesures nécessaires pour l'exécution de la présente loi et des règlements à intervenir.

Art. 34. Notre Directeur général des finances statuera, sauf recours au Conseil d'Etat, comité du contentieux, sur les réclamations auxquelles la perception des taxes donnera lieu, resp. sur les contestations concernant les questions de la résidence quinquennale ou de la proportion de population.

Toutefois lorsque, durant l'instruction administrative, le réclamant conteste avoir posé les faits de cabaretage soit par lui-même, soit par personnes interposées, le Directeur général déterminera le taux de la taxe éventuellement applicable et renverra l'affaire au procureur d'Etat. Dans ce cas, les tribunaux répressifs seront compétents pour décider si le prévenu a réellement débité par lui-même ou par personnes interposées, et si partant l'amende est encourue.

noch auch auf solche für Mahlzeiten, wo Getränke und Speisen gleichzeitig aufgetragen werden.

Art. 32. Öffentliche Verwaltungsreglemente bestimmen:

1. Die Bedingungen, welchen die Wirtschaften in hygienischer Beziehung zu entsprechen haben;

2. ob und unter welchen Bedingungen weibliche Personen, mit Ausnahme der Ehefrau und Töchter des Schankinhabers, zur Bedienung im Betriebe zugelassen werden können.

Die Übertretungen dieser Reglemente werden mit einer Buße von sechsundzwanzig bis zweihundert Franken bestraft. Die Gerichte können außerdem das Verbot des Ausschankes für eine Dauer von höchstens drei Jahren aussprechen.

Art. 33. Unser General-Direktor der Finanzen sowie Unser General-Direktor der Justiz sind damit beauftragt, jeder insoweit es ihn betrifft, alle zur Ausführung gegenwärtigen Gesetzes und der noch zu erfolgenden Reglemente erforderlichen Maßregeln zu treffen.

Art. 34. Unser General-Direktor der Finanzen befindet, unbeschadet des Rekurses an den Staatssrat, Aufschluß für Streitfachen, über Beschwerden, zu welchen die Erhebung der Taxen Anlaß gibt resp. über Streitfragen, welche den fünfjährigen Aufenthalt oder das Verhältnis der Bevölkerungsziffer zum Gegenstand haben.

Wenn jedoch im Laufe der von der Verwaltung veranstalteten Untersuchung der Beschwerdeführer bestreitet, sich entweder selbst oder durch Zwischenpersonen, eines unerlaubten Schankwirtschaftsbetriebs schuldig gemacht zu haben, so bestimmt der General-Direktor die Höhe der eventuell zu entrichtenden Taxe und verweist die Angelegenheit vor den Staatsanwalt. In diesem Falle sind die Strafgerichte zuständig um zu entscheiden, ob der Beschuldigte wirklich selbst oder durch Zwischenpersonen Schankwirtschaft betrieben hat und ob demgemäß die Buße verwirkt ist.

Les réclamations prévues à l'alinéa 1^{er} du présent article devront être présentées, sous peine de déchéance, dans le mois de la notification de la décision du directeur des contributions; les recours devant le Conseil d'Etat devront être présentés dans le mois de la notification de la décision du Directeur général des finances.

Art. 35. Sans préjudice à l'art. 40 de l'ordonnance r. g.-d. du 3 octobre 1841, sur l'organisation du notariat, seront punis d'une amende de vingt-six francs à cent francs tous ceux qui, lors d'une vente publique, auront distribué ou fait distribuer des boissons alcooliques aux assistants.

Art. 36. Les lois des 2 mars 1885, 18 mars 1896, 18 juin 1898 et 26 décembre 1908, sur le régime des cabarets, sont abrogées, ainsi que toutes dispositions contraires à la présente loi.

Art. 37. Le texte de la présente loi, imprimé dans les langues française et allemande, sera affiché dans un endroit apparent de tout local mentionné à l'art. 1^{er} de la présente loi, sous peine de six francs d'amende contre le débitant.

Dispositions transitoires.

Art. 38. Les affaires visées par l'alinéa 2 de l'art. 34, dont le Conseil d'Etat, comité du contentieux, se trouve saisi au moment de la promulgation de la présente loi seront, pour autant que le rapport prévu par l'art. 28 de l'arrêté r.-g.-d. du 21 août 1866 n'aura déjà été fait à l'audience, renvoyées par arrêt devant la juridiction répressive compétente. Cette décision aura l'effet d'un règlement de juges.

Art. 39. Un crédit de 25,000 fr. (non limitatif) est mis à la disposition du Gouvernement

Die in Absatz 1 dieses Artikels vorgesehenen Beschwerden sind nur dann zulässig, wenn sie innerhalb eines Monates nach Zustellung des Entscheids des Steuer-Direktors eingereicht werden; die Rekurse an den Staatsrat müssen innerhalb eines Monates nach Zustellung des Entscheids des General-Direktors der Finanzen eingereicht werden.

Art. 35. Unbeschadet der Bestimmung in Art 40 der Reg.-Großh. Verordnung vom 3. Oktober 1841, das Notariatswesen betreffend, verfallen alle, welche bei Gelegenheit einer öffentlichen Versteigerung den Anwesenden geistige Getränke entweder selbst oder durch andere angeboten haben, einer Geldstrafe von sechszig bis hundert Franken.

Art. 36. Die Gesetze vom 2. März 1885, 18. März 1896, 18. Juni 1898 und 26. Dezember 1908, die Schankwirtschaften betreffend, sowie alle gegenwärtigem Gesetz zuwiderrückenden Bestimmungen, sind abgeschafft.

Art. 37. Der Wortlaut gegenwärtigen Gesetzes wird in französischer und deutscher Sprache an angemäßiger Stelle in jedem der in Art. 1 gegenwärtigen Gesetzes bezeichneten Lokale angebracht, bei Strafe einer über den Wirt zu verhängenden Buße von sechs Franken.

Übergangsstimmung.

Art. 38. Die in Art. 34 Abs. 2 bezeichneten Streitsachen, welche im Augenblick des Inkrafttretens gegenwärtigen Gesetzes vor dem Staatsrat, Ausschuss für Streitsachen, anhängig sind, werden, sofern der durch Art. 28 des Reg.-Großh. Beschlusses vom 21. August 1866 vorgesehene Bericht in öffentlicher Sitzung noch nicht erstattet worden, durch Urteilspruch vor den zuständigen Richter verwiesen. Dieser Beschluss ist für den in Frage kommenden Richter bindend.

Art. 39. Ein unbegrenzter Kredit von 25,000 Fr. wird der Regierung zwecks Ausführung von

ment pour l'exécution de l'al. 8 de l'art. 1er. — Ce crédit sera inscrit au budget des dépenses pour 1912 sous l'art. 58bis: Indemnités accordées en exécution de l'art. 1^{er} al. 8 de la loi sur le régime des cabarets.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 27 juillet 1912.

MARIE-ADELAÏDE.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.*

*Le Directeur général
des finances,
M. MONGENAST.*

Arrêté grand-ducal du 29 juillet 1912, concernant l'examen de passage aux lycées des jeunes filles.

Nous MARIE-ADELAÏDE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 17 juin 1911, concernant l'organisation de l'enseignement des jeunes filles;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général des finances et après délibération du Gouvernement en conseil;

'Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. L'examen de passage de la division inférieure à la division supérieure des lycées de jeunes filles, prévu par l'art. 2 § 4 de la loi du 17 juin 1911, a lieu, pour les deux établissements, devant une seule et même commission, nommée à cette fin, pour la durée d'une année, par le Directeur général chargé de l'instruction moyenne et supérieure.

Art. 2. Cette commission se compose d'un

Abs. 8 des Art. 1 zur Verfügung gestellt. Dieser Kredit wird unter Art. 58bis des Ausgabenbudgets für 1912 mit folgendem Wortlaut eingesetzt: „Gewährung der durch Art. 1 Abs. 8 des Wirtschaftsgesetzes bewilligten Entschädigungen“.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz ins „Mémorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Berg, den 27. Juli 1912.

Maria Adelheid.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

Der General-Direktor
der Finanzen,
M. Mongenast.

Großherzoglicher Beschluss vom 29. Juli 1912, die Versehungsprüfung an den Mädchenlyzeen betreffend.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, sc., sc., sc.;

Nach Einficht des Gesetzes vom 17. Juni 1911, die Errichtung von Mädchenlyzeen betreffend;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Auf den Bericht unseres General-Direktors der Finanzen und nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Die durch Art. 2 § 4 des Gesetzes vom 17. Juni 1911 vorgeschene Versehungsprüfung von der Unter- in die Oberabteilung an den Mädchenlyzeen findet vor einer und derselben vom General-Direktor des höheren und mittleren Unterrichtswesens für beide Anstalten auf die Dauer eines Jahres ernannten Kommission statt.

Art. 2. Diese Kommission besteht aus einem

commissaire du Gouvernement et de quatre membres choisis parmi le personnel enseignant des deux lycées.

Il est toutefois loisible au Gouvernement de prendre un de ces membres en dehors du dit cadre.

La commission est présidée par le commissaire; elle choisit son secrétaire parmi ses membres.

Art. 3. L'examen porte sur les matières du programme de la Ve classe et comprend, sous réserve de la disposition de l'art. 6 ci-après, des épreuves écrites et des épreuves orales.

Art. 4. Les épreuves écrites portent sur les matières suivantes: instruction religieuse et morale; langues allemande, française et anglaise; mathématiques; histoire; géographie; physique et chimie.

Les sujets des compositions écrites sont les mêmes pour les deux lycées et sont traités dans chaque établissement les mêmes jours, aux mêmes heures pour chaque branche.

Les élèves qui n'auront obtenu de chiffre insuffisant ni à l'épreuve écrite, ni à la fin du dernier trimestre de l'année scolaire, pourront être dispensées de l'épreuve orale.

Pourront être exclues des épreuves orales les élèves qui, aux épreuves écrites et à la fin du dernier trimestre de l'année scolaire, auront obtenu des résultats qui, de l'avis de la commission, sont à considérer en général comme manifestement insuffisants.

L'élève qui, aux épreuves écrites, aura obtenu un chiffre insuffisant en allemand, en français, ou en anglais, et qui n'aura pas été exclue de l'épreuve orale, devra se représenter dans cette branche à une nouvelle épreuve écrite, qui aura lieu avant la rentrée des classes de l'année scolaire suivante.

Regierungskommissar, und aus vier Mitgliedern, welche dem Lehrkörper der beiden Anstalten zu entnehmen sind.

Es ist der Regierung indes nicht unbenommen eines dieser Mitglieder außerhalb des Lehrerkollegiums zu ernennen.

Der Regierungskommissar führt den Vorsitz in der Kommission; letztere wählt ihren Schriftführer aus der Reihe ihrer Mitglieder.

Art. 3. Die Prüfung hat das Unterrichtsprogramm der 5. Klasse zum Gegenstand, unter Vorbehalt der Bestimmung des Art. 6, und ist schriftlich und mündlich.

Art. 4. Die schriftlichen Prüfungen erstrecken auf sich folgende Lehrfächer: Religion; Deutsch, Französisch und Englisch; Rechnen; Geschichte, Geographie; Physik und Chemie.

Die schriftlichen Prüfungsthemen sind die selben für die beiden Zweige, und es wird in jedem Gegenstand an den beiden Anstalten gleichzeitig, am selben Tage und zur selben Stunde geprüft.

Diejenigen Schülerinnen, welche weder in der schriftlichen Prüfung noch am Schlusse des letzten Tertials eine ungenügende Note erhalten haben, können von der mündlichen Prüfung dispensiert werden.

Von der mündlichen Prüfung können ausgeschlossen werden diejenigen Schülerinnen deren Leistungen bei der schriftlichen Prüfung oder am Schlusse des letzten Tertials nach dem Ermessen der Prüfungskommission im allgemeinen als offenkundig ungenügend zu betrachten sind.

Diejenige Schülerin, die bei der schriftlichen Prüfung im Deutschen, Französischen oder Englischen eine ungenügende Note erhalten hat und nicht von der mündlichen Prüfung ausgeschlossen worden ist, hat sich vor Beginn des nächsten Schuljahres, in dem betreffenden Unterrichtsgegenstand einer neuen Prüfung zu unterziehen.

Art. 5. Les épreuves orales portent sur toutes les branches du programme de la V^e classe, dans lesquelles l'élève aura obtenu un chiffre insuffisant, soit aux épreuves écrites, soit à la fin du dernier trimestre de l'année scolaire, ainsi que sur les branches dans lesquelles, conformément à l'art. 4 al. 5, l'épreuve orale aura été prescrite.

Art. 6. Pour ce qui concerne les cours de couture et de dessin, les élèves auront à produire les travaux et les dessins exécutés en V^e; chaque travail, chaque dessin portera la date de son exécution; ils doivent être cotés par le titulaire du cours et porter son visa.

Art. 7. Pour pouvoir être admises à la section latine, les élèves devront avoir obtenu à l'épreuve écrite en moyenne le chiffre 2, soit dans les cours de sciences, soit dans les cours de langues et d'histoire.

Art. 8. Chaque membre de la commission a droit à une indemnité de 85 fr., en dehors des frais de route et de séjour, qui sont liquidés conformément au règlement du 3 mai 1869.

Art. 9. Pour le surplus, l'examen de passage est réglé par un arrêté ministériel, tenant compte, dans la mesure du possible, des dispositifs de l'arrêté du 19 juillet 1893.

Art. 10. Notre Directeur général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Château de Berg, le 29 juillet 1912.

MARIE-ADELAÏDE.

*Le Directeur général
des finances,
M. MONGENAST.*

Art. 5. Die mündliche Prüfung erstreckt sich auf alle Lehrfächer der V. Klasse, in denen die Schülerin entweder bei der schriftlichen Prüfung oder in dem letzten Tertial des Schuljahres eine ungenügende Nummer erhalten hat und überdies auf die Fächer in welchen gemäß Art. 4 § 5 vorschriftsmäßig mündlich zu prüfen ist.

Art. 6. In der Näharbeit und im Zeichnen sind die in Quinta ausgeführten Handarbeiten und Zeichnungen vorzulegen; dieselben müssen das Datum der Ausführung tragen, von dem Professor censiert sein und dessen Unterschrift tragen.

Art. 7. Zur Aufnahme in die Lateinabteilung ist erforderlich, daß die Schülerinnen in der schriftlichen Prüfung entweder in den Wissenschaften oder in den Sprachen und der Geschichte die Nummer 2 als Durchschnittsnummer erhalten haben.

Art. 8. Jedes Mitglied hat Recht auf eine Entschädigung von 85 Fr., unbeschadet der Reise- und Aufenthaltsvergütungen, welche gemäß dem Reglement vom 3. Mai 1869 zu verrechnen sind.

Art. 9. Im übrigen wird die Versetzungsprüfung durch Ministerialbeschluß unter tunlichster Berücksichtigung der Bestimmungen des Großh. Beschlusses vom 19. Juli 1893 geregelt.

Art. 10. Unser General-Direktor der Finanzen ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Schloß Berg, den 29. Juli 1912.

Maria. Adelheid.

*Der General-Direktor
der Finanzen,
M. Mongenast.*

Arrêté du 29 juillet 1912, concernant la composition de la commission pour l'examen de passage aux lycées des jeunes filles.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES;

Vu la loi du 17 juin 1911, sur l'organisation de l'enseignement moyen des jeunes filles, et l'arrêté grand-ducal en date de ce jour, concernant le règlement sur l'examen de passage aux lycées de jeunes filles de Luxembourg et d'Esch-s.-Alz.;

Arrête:

Art. 1^{er}. Est nommé commissaire du Gouvernement pour l'examen de passage aux lycées de jeunes filles de Luxembourg et d'Esch-s.-Alz., de l'année scolaire courante, M. Henrion, conseiller de Gouvernement.

Art. 2. Sont nommés membres de la commission de l'examen de passage aux mêmes établissements: MM. Ahnen, directeur du lycée de jeunes filles à Luxembourg, Ensch, directeur du lycée de jeunes filles à Esch-s.-Alz., Pfeiffer, chargé de cours au même lycée, et Alph. Wagener, professeur à l'école industrielle et commerciale à Luxembourg.

Art. 3. Le commissaire du Gouvernement fixera, d'accord avec la commission, le jour de l'ouverture des opérations.

Luxembourg, le 29 juillet 1912.

*Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.*

Arrêté grand-ducal du 29 juillet 1912, instituant un examen de maturité spécial pour les aspirantes aux fonctions de professeur des lycées de jeunes filles.

Nous MARIE-ADELAIDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 17 juin 1911, concernant l'organisation de l'enseignement moyen des jeunes filles;

Beschluß vom 29. Juli 1912, die Ernennung der Kommission für die Versetzungsprüfung an den Mädchenschulen betreffend.

Der General-Direktor der Finanzen,

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. Juni 1911, über die Errichtung von Mädchenschulen, und des Groß Beschlusses vom heutigen Tage, die Versetzungsprüfung an den Mädchenschulen von Luxemburg und Esch a. d. Alz. betreffend;

Beschließt:

Art. 1. Zum Regierungskommissar bei der Versetzungsprüfung des laufenden Schuljahres an den Mädchenschulen von Luxemburg und Esch a. d. Alz ist ernannt Hr. Henrion, Regierungsrat

Art. 2. Zu Mitgliedern der Kommission für die Versetzungsprüfung an denselben Anstalten sind ernannt die Hh. Ahnen, Direktor des Mädchenschulzums zu Luxemburg, Ensch, Direktor des Mädchenschulzums zu Esch a. d. Alz, Pfeiffer, Hilfslehrer am selben Schulum, und Alf. Wagener, Professor an der Industrie- und Handelschule zu Luxemburg.

Art. 3. Der Regierungskommissar wird im Einverständnis mit der Kommission den Tag der Eröffnung der Prüfung festsetzen.

Luxemburg, den 29. Juli 1912.

*Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.*

Groß. Beschluß vom 29. Juli 1912, die Reiseprüfung für die Lehramtskandidatinnen an den Mädchenschulen betreffend.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, rc., rc., rc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. Juni 1911, die Errichtung von Mädchenschulen betreffend;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général des finances et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^r. En vertu de l'art. 13 de la loi du 17 juin 1911, concernant l'organisation de l'enseignement moyen des jeunes filles, il est institué, pour un terme de six ans, qui commence à courir à partir de la date de la promulgation de la dite loi, un examen de maturité spécial pour les aspirantes aux fonctions de professeur des lycées de jeunes filles.

Art. 2. L'examen a lieu à Luxembourg, en deux sessions, l'une de Pâques et l'autre d'automne, devant une commission composée d'un commissaire du Gouvernement, comme président, et de quatre membres appartenant, en nombre égal, à chacun des lycées de jeunes filles de Luxembourg et d'Esch-s.-Alz.

Il est toutefois loisible au Gouvernement de choisir un ou plusieurs des membres en dehors du personnel enseignant des lycées.

La commission élit son secrétaire parmi ses membres.

Il est nommé en outre deux membres suppléants.

Art. 3. Le Gouvernement fixe le jour de l'ouverture de la session ainsi que la date à laquelle les demandes d'admission devront lui être parvenues.

Art. 4. L'examen de maturité est divisé en deux parties.

Les épreuves de la seconde partie ne pourront avoir lieu plus tôt qu'à la session qui suivra celle à laquelle les premières épreuves auront été subies avec succès par l'intéressée.

Art. 5. Les épreuves sont les unes écrites, les autres orales.

La durée des épreuves écrites est fixée par

Nach Aufführung Unseres Staatsrates;

Auf den Bericht unseres General-Direktors der Finanzen und nach Beratung der Regierung im Konsil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Gemäß Art. 13 des Gesetzes vom 17. Juni 1911, die Errichtung von Mädchenlyzeen betreffend, wird für die Dauer von sechs Jahren, vom Zeitpunkt der Veröffentlichung des Gesetzes ab gerechnet, eine eigene Reifeprüfung für die Lehramtskandidatinnen an den Mädchenlyzeen angeordnet.

Art. 2. Die Prüfung findet statt in Luxembourg, und zwar in zwei Tagungen, zu Ostern und im Herbst, vor einer aus einem Regierungskommissar, als Vorsitzenden, und vier Mitgliedern bestehenden Kommission, die in gleicher Zahl beiden Anstalten von Luxembourg und Esch zu entnehmen sind.

Es ist der Regierung indes unbenommen, eines oder mehrere Mitglieder auch außerhalb des Lehrkörpers der Lyzeen zu wählen.

Die Kommission wählt ihren Schriftführer aus der Reihe ihrer Mitglieder.

Es werden außerdem zwei stellvertretende Mitglieder bezeichnet.

Art. 3. Die Regierung bestimmt den Tag, an welchem die Prüfungssession eröffnet wird, sowie den Termin, innerhalb dessen die Anmeldungen erfolgt sein müssen.

Art. 4. Die Reifeprüfung besteht aus zwei Teilen.

Zu der zweiten Prüfung kann man sich nicht früher stellen, als in der auf die mit Erfolg bestandene erste Prüfung folgende Session.

Art. 5. Die Prüfungen sind schriftlich und mündlich.

Die Dauer der schriftlichen Prüfung ist durch

arrêté ministériel; celle des épreuves orales, par le commissaire du Gouvernement.

Art. 6. Les épreuves de la première partie portent sur les matières suivantes:

1^o sur la doctrine chrétienne, programme de la II^e:

2^o sur les littératures allemande, française et latine, en tant qu'elles rentrent dans le programme de la section latine des classes de III^e et II^e;

3^o sur certaines parties de l'algèbre et de la géométrie à désigner dans les programmes de la section latine des classes de IV^e, III^e et II^e;

4^o sur l'histoire moderne en tant qu'elle ne rentre pas dans le programme de la I^e classe;

5^o sur la physique théorique, programme de la II^e;

6^o sur la chimie théorique, programme de la II^e;

7^o sur les sciences naturelles, programme de la II^e.

Des programmes détaillés préciseront le cadre des matières figurant au numéro 2 ci-dessus.

Les épreuves écrites auront pour objet:

1^o un thème latin sur les règles de la syntaxe;

2^o la traduction en allemand d'un texte classique français;

3^o la traduction en français d'un texte classique allemand;

4^o des questions d'algèbre et de géométrie.

Les épreuves orales comprendront:

1^o des interrogations sur la doctrine chrétienne;

2^o des interrogations sur des textes allemands, français et latins choisis dans les ouvrages inscrits aux programmes de la section latine des classes de III^e et de II^e;

3^o des interrogations sur l'histoire;

4^o des interrogations sur la physique;

Ministerialbeschluss, die der mündlichen durch den Regierungskommissar zu bestimmen.

Art. 6. Die Prüfungen der ersten Session erstrecken sich auf folgende Gegenstände

1. die Religionslehre und zwar das Programm der II. Klasse;

2. die deutsche, französische und lateinische Literatur, soweit sie auf Tertia, Sekunda und Prima der lateinischen Abteilung gelehrt werden,

3. gewisse Teile der Algebra und der Geometrie, die aus dem Lehrstoff der Quarta, Tertia und Sekunda zu entnehmen sind;

4. die Geschichte der Neuzeit, insofern sie nicht zum Programm der Prima gehört;

5. das Unterrichtspensum der theoretischen Physik auf Sekunda;

6. das Unterrichtspensum der theoretischen Chemie auf Sekunda;

7. das Unterrichtspensum der Naturwissenschaften auf Sekunda.

Ein Spezialprogramm bestimmt eingehender die oben unter Nr. 2 bezeichneten Gegenstände

Zur schriftlichen Prüfung gehören:

1. eine Übersetzung ins Lateinische, die Regeln der Syntax betreffend;

2. Übertragen eines klassischen französischen Textes ins Deutsche;

3. Übertragen eines klassischen deutschen Textes ins Französische;

4. Probleme über Algebra und Geometrie.

Die mündliche Prüfung umfasst die Beantwortung von Fragen:

1. Über die Religion;

2. über deutsche, französische und lateinische Texte, die den in Tertia und Sekunda behandelten Klassikern entnommen sind;

3. über die Geschichte;

4. über die Physik;

5^e des interrogations sur la chimie;
6^e des interrogations sur les sciences naturelles.

Art. 7. Les épreuves de la seconde partie de l'examen de maturité ne portent que sur le programme de la 1^{re} classe et ont pour objet: la doctrine chrétienne; les langues allemande, française, anglaise et latine; l'algèbre, la géométrie et la trigonométrie; l'histoire; la physique théorique; la chimie théorique; les sciences naturelles; la cosmographie, et les éléments du droit public et administratif du Grand-Duché.

Les épreuves écrites portent sur les langues allemande, française, anglaise et latine ainsi que sur les mathématiques.

Les épreuves orales ont pour objet les matières du programme de la 1^{re} qui ne font pas partie des épreuves écrites ainsi que des interrogations sur les auteurs allemands, français et latins inscrits au programme de la section latine de la 1^{re}.

Art. 8. Une demi-heure avant l'ouverture de chaque séance de l'épreuve écrite, le commissaire du Gouvernement réunit la commission pour délibérer sur le choix des sujets ou questions à traiter dans la séance respective.

Les réponses doivent être écrites sur des feuilles à en-tête parafées par le président ou le membre de la commission que celui-ci désignera à cette fin.

Art. 9. Durant les épreuves écrites, les aspirantes sont constamment surveillées par deux membres de la commission.

Elles ne peuvent avoir aucune communication avec le dehors ni entre elles, sous peine l'exclusion. Il leur est interdit d'apporter aucun cahier, aucune note, aucun livre autres que ceux qui auront été autorisés.

5. über die Chemie;
6. über die Naturwissenschaften.

Art. 7. Der zweite Teil der Reifeprüfung bezieht sich nur auf die Lehrgegenstände der Prima, und zwar auf die Religionslehre, die deutsche, französische, englische und lateinische Sprachen; auf die Algebra, die Geometrie und die Trigonometrie; auf die Geschichte; die theoretische Physik; die theoretische Chemie; die Naturwissenschaften; die Kosmographie und die Grundzüge des öffentlichen und des Verwaltungsrechtes des Großherzogtums.

Die schriftliche Prüfung hat zum Gegenstand die deutsche, französische, englische und lateinische Sprachen, sowie die Mathematik.

Die mündliche Prüfung erstreckt sich auf sämtliche Lehrgegenstände der Prima, die nicht zur schriftlichen Prüfung gehören, sowie auf die Erklärung von deutschen, französischen und lateinischen Autoren, die dem Unterrichtspensum der Prima entnommen sind.

Art. 8. Eine halbe Stunde vor Eröffnung jeder Sitzung der schriftlichen Prüfung beruft der Regierungskommissär die Kommission, um über die Auswahl der in der betreffenden Sitzung zu behandelnden Themata oder Aufgaben zu beraten.

Die Prüfungsarbeiten dürfen nur auf amtlichem, vom Vorsitzenden oder einem von ihm bezeichneten Kommissionsmitgliede paraphierten Papier niedergeschrieben werden.

Art. 9. Während der schriftlichen Prüfung werden die Rezipienten beständig durch zwei Mitglieder der Kommission überwacht.

Jeder Verkehr nach außen oder unter sich ist ihnen unter Strafe des Ausschlusses von der weiteren Prüfung untersagt. Hefte, Notizen, Bücher, welche nicht als zulässig erklärt worden sind, dürfen zur Prüfung nicht mitgebracht werden.

En cas de contravention, la commission prononce sans recours la nullité de l'épreuve de la contrevenante aussi bien que de celle de sa complice, ce qui implique leur renvoi à la prochaine session.

Les aspirantes sont prévenues, dès l'ouverture de l'examen, des suites que pourraient avoir pour elles toute fraude ou toute tentative de fraude.

L'aspirante qui n'a pas terminé son travail dans le délai fixé, le remet inachevé, le cédant avec le brouillon.

Art. 10. Les épreuves écrites et orales terminées, la commission se réunit pour statuer sur l'admission ou le rejet des aspirantes.

L'aspirante rejetée ne pourra se présenter que dans une prochaine session.

Art. 11. Nul ne peut en qualité de membre de la commission prendre part à l'examen d'une de ses parentes ou alliées jusque et y compris le quatrième degré.

Art. 12. L'appréciation du résultat des différentes épreuves se traduit par des chiffres et des points conformément à l'échelle adoptée pour l'appréciation trimestrielle des progrès des élèves.

Art. 13. Après chaque partie de l'examen il est délivré aux aspirantes admises un certificat constatant qu'elles ont subi l'épreuve.

Art. 14. La commission dressera un procès-verbal de ses opérations et le transmettra au Gouvernement avec les épreuves écrites.

Les membres de la commission sont tenus de garder le secret des délibérations.

Art. 15. Chaque membre de la commission

Im Übertretungsfalle spricht die Kommission die Richtigkeit der Prüfung aus, was die Aussetzung der betreffenden Schülerin sowie ihrer Mitschuldigen bis zur nächsten Prüfungssession zur Folge hat; die Entscheidung der Kommission ist nicht rechtsfähig.

Bei Beginn der Prüfung werden die Aspirantinnen über die etwaigen Folgen jeder Täuschung oder jedes Täuschungsversuches verständigt.

Die Aspirantin, die ihre Arbeit innerhalb der festgesetzten Zeit nicht hat beendigen können, gibt selbe samt dem Entwurf unvollendet ab

Art. 10. Nach Beendigung der mündlichen und schriftlichen Prüfungen, tritt die Kommission zusammen, um zu entscheiden welche Kandidatinnen bestanden oder nicht bestanden haben

Die Kandidatin, die nicht bestanden hat, kann sich erst in der nächstfolgenden Session wieder zur Prüfung stellen.

Art. 11. An der Prüfung einer bis zum vierten Grade einschließlich verwandten oder verschwagerten Kandidatin darf ein Kommissionsmitglied sich nicht beteiligen.

Art. 12. Das Ergebnis der verschiedenen Prüfungen wird durch Noten und Punkte, gemäß der zur Bezeichnung der trimestriellen Fortschritte der Schüler angenommenen Skala ausgedrückt.

Art. 13. Nach jeder Teilprüfung wird der bestandenen Aspirantin ein Zeugnis ausgestellt, zur Bestätigung daß sie die Prüfung mit Erfolg bestanden hat.

Art. 14. Die Kommission nimmt ein Protokoll über den Prüfungsgang auf, das sie der Regierung samt den schriftlichen Arbeiten überreicht

Auf sämtliche Verhandlungen der Prüfungskommission erstreckt sich für die Mitglieder der selben die Pflicht der Verschwiegenheit.

Art. 15. Jedes Prüfungsmitglied hat für

a droit à une indemnité de 50 fr. pour chaque partie de l'examen, en dehors des frais de route et de séjour qui sont liquidés conformément au règlement du 3 mai 1869.

Art. 16. Notre Directeur général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Château de Berg, le 29 juillet 1912
MARIE-ADELAÏDE.

*Le Directeur général
des finances,
M. MONGENAST.*

Aris. — Jurys d'examens.

Par arrêté grand-ducal du 29 juillet courant, ont été nommés membres des jurys d'examen pour la collation des grades pendant l'année 1912-1913:

I. — Pour la philosophie et les lettres :

a) membres effectifs: MM. J.-P. Henrion, conseiller de Gouvernement; Gust. Zahn, directeur du gymnase de Luxembourg; Alfred Houdemont, directeur de l'école industrielle et commerciale d'Esch-s.-Alz.; Fr. Bielecki et Nic. Braunshausen, professeurs au gymnase de Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. Martin d'Huart et Jean Karel, professeurs au gymnase de Luxembourg, et Michel Meyers, professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg.

II. — Pour les sciences physiques et mathématiques :

a) membres effectifs: MM. Franz de Colnet, docteur en sciences physiques et mathématiques; Nic. Philippe, directeur de l'école industrielle et commerciale de Luxembourg; J.-B. Heuertz, directeur du gymnase de Diekirch; Jean Koppes, professeur au gymnase de Luxembourg, et Pierre

jeden Teil der Prüfung Anspruch auf eine Vergütung von 50 Fr. unbeschadet der Reise- und Tagegelder, die gemäß Reglement vom 3. Mai 1869 zu verrechnen sind.

Art. 16. Unser General-Direktor der Finanzen ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Schloß Berg, den 29. Juli 1912.

Maria Abelheid.

*Der General-Direktor
der Finanzen,
M. Mongenast.*

Bekanntmachung. — Prüfungsjury.

Durch Großh. Beschuß vom 29. Juli ct. sind zu Mitgliedern der Prüfungsjury für die Verleihung der Grade für das Jahr 1912—1913 ernannt worden.:

I. — Für die Philosophie und Physiologie:

a) zu Mitgliedern: die H.H. J. P. Henrion, Regierungsrat; Gust. Zahn, Direktor des Gymnasiums zu Luxemburg; Alf. Houdemont, Direktor der Industrie- und Handelschule zu Esch a. d. Alz.; Franz Bielecki und Nik. Braunshausen, Professoren am Gymnasium zu Luxemburg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. Martin d'Huart, Joh. Karel, Professoren am Gymnasium zu Luxemburg, und Mr. Meyers, Professor an der Industrie- und Handelschule zu Luxemburg.

II. — Für die physikalischen und mathematischen Wissenschaften:

a) zu Mitgliedern: die H.H. Franz de Colnet, Doktor der physikalischen und mathematischen Wissenschaften; Nik. Philipp, Direktor der Industrie- und Handelschule zu Luxemburg; Fr. B. Heuertz, Direktor des Gymnasiums zu Diekirch; Joh. Koppes, Professor am Gym-

Klaess, professeur au gymnase d'Echternach;

b) membres suppléants: MM. Philippe Hoffmann, professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg; Nic. Schmit, professeur au gymnase de Luxembourg, et Guill. Soisson, professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg.

III. — Pour les sciences naturelles :

a) membres effectifs: MM. Emile d'Huart, Henri Petry, professeurs à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg; Edm. Klein, Félix Heuertz et Gustave Faber, professeurs au gymnase de Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. J.-P. Faber, professeur à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg; Jos. Robert, professeur au gymnase de Diekirch, et Pierre Weinachter, professeur au gymnase d'Echternach.

IV. — Pour le droit :

a) membres effectifs: MM. Paul Ulveling, conseiller à la Cour supérieure de justice, président du tribunal d'arrondissement à Luxembourg; Mathias Glaesener, conseiller à la Cour supérieure de justice; Camille Velter, conseiller à la Cour supérieure de justice, procureur d'Etat à Luxembourg; Théodore Risch et Léon Metzler, avocats-avoués à Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. Léon Moutrier, conseiller de Gouvernement; Fl. Schmit et Emile Reuter, avocats-avoués à Luxembourg.

V. — Pour le notariat :

a) membres effectifs: MM. Hamelius, directeur du Crédit foncier et de la Caisse d'épargne à Luxembourg; Victor Berg, avocat général; E. Wilhelmy, avocat-avoué à Luxembourg; Gruber, notaire à Eich; A. Wurth, notaire à Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. Robert Frauen-

nasium zu Luxembourg, und Peter Klaes, Professor am Gymnasium zu Echternach;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. Phil Hoffmann, Professor an der Industrie- und Handelschule zu Luxembourg; Nik. Schmit, Professor am Gymnasium zu Luxembourg, und Wilh. Soisson, Professor an der Industrie- und Handelschule zu Luxembourg.

III. — Für die Naturwissenschaften:

a) zu Mitgliedern: die H.H. E. d'Huart, Heinrich Petry, Professoren an der Industrie- und Handelschule zu Luxembourg; Edm. Klein, Félix Heuertz und Gust. Faber, Professoren am Gymnasium zu Luxembourg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. J. P. Faber, Professor an der Industrie- und Handelschule zu Luxembourg; Jos. Robert, Professor am Gymnasium zu Diekirch, und Peter Weinachter, Professor am Gymnasium zu Echternach.

IV. — Für das Rechtssstudium

a) zu Mitgliedern: die H.H. Paul Ulveling, Ehren-Obergerichtsrat, Präsident am Bezirksgericht zu Luxembourg; Math. Glaesener, Obergerichtsrat; Camille Velter, Ehrenobergerichtsrat, Staatsanwalt zu Luxembourg; Th. Risch und Leo Metzler, Advokat-Anwälte zu Luxembourg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. Leo Moutrier, Regierungsrat; Fl. Schmit und Emil Reuter, Advokat-Anwälte zu Luxembourg.

V. — Für das Notariat.

a) zu Mitgliedern: die H.H. Hamelius, Direktor der Grundkredit-Anstalt und der Sparsamkeitsanstalt zu Luxembourg; Victor Berg, General-Advokat; E. Wilhelmy, Advokat-Anwalt zu Luxembourg; Gruber, Notar zu Eich; A. Wurth, Notar zu Luxembourg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. Rob.

berg, conseiller de Gouvernement; Schäffer, notaire à Luxembourg, et Hemmer, notaire à Cap.

VII. — Pour la médecine :

a) membres effectifs: MM. les docteurs *Fonck*, président du Collège médical à Luxembourg; *Aug. Weber*, médecin à Eich; M. *Grechen*, médecin à Luxembourg; *Aug. Praum*, directeur du laboratoire bactériologique à Luxembourg, et *Jos. Kintgen*, médecin à Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. les docteurs *Aug. Flesch*, vice-président du Collège médical à Rumelange; *P. Metzler*, médecin à Esch-s.-Alz., et *Aug. Schumacher*, médecin à Luxembourg.

VIII. — Pour la médecine-vétérinaire :

a) membres effectifs: MM. *C. Wolff*, ancien vétérinaire du Gouvernement à Diekirch; *Aug. Neyen*, ancien vétérinaire du Gouvernement à Remich; *Diederich*, vétérinaire du Gouvernement à Luxembourg; *Ch. Krombach*, vétérinaire à Dudelange, et *Spartz*, vétérinaire à Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. *Bourg*, ancien vétérinaire du Gouvernement à Mersch; *Ries*, vétérinaire du Gouvernement à Diekirch, et *Koch*, vétérinaire à Luxembourg.

VIII. — Pour la pharmacie :

a) membres effectifs: MM. le docteur *Ernest Feltgen*, directeur de l'établissement des bains à Mondorf; Camille *Aschman*, professeur à l'école agricole d'Ettelbrück; Hubert *Gusenburger*, pharmacien à Luxembourg; Jos. *Meisch*, pharmacien à Wiltz et Prosper *Namur*, pharmacien à Luxembourg;

b) membres suppléants: MM. *Henri Schraell*, pharmacien à Rumelange; Jos. *Schommer*, et A. *Kuborn*, pharmaciens à Luxembourg.

Les différents jurys se réuniront le samedi,

Frauenberger, Regierungsrat; Schäffer, Notar zu Luxembourg, und Hemmer, Notar zu Cap.

VI. — Für die Medizin:

a) zu Mitgliedern: die H.H. Dr. *Fond*, Präsident des Medizinal-Kollegiums zu Luxembourg; *Aug. Weber*, Arzt zu Eich; M. *Grechen*, Arzt zu Luxembourg; *Aug. Praum*, Direktor des bacteriologischen Institutes zu Luxembourg, und *Jos. Kintgen*, Arzt zu Luxembourg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. Dr. *Aug. Flesch*, Vize-Präsident des Medizinal-Kollegiums zu Rumelingen; P. *Metzler*, Arzt zu Esch a. d. Alz. und *Aug. Schumacher*, Arzt zu Luxembourg.

VII. — Für die Tierärztekunde:

a) zu Mitgliedern: die H.H. C. *Wolff*, ehem. Staatstierarzt zu Diekirch; J. A. *Neyen*, ehem. Staatstierarzt zu Remich; J. *Diederich*, Staatstierarzt zu Luxembourg; Karl *Krombach*, Tierarzt zu Düsseldorf, und S. *Spartz*, Tierarzt zu Luxembourg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. *Bourg*, ehemaliger Staatstierarzt zu Mersch; M. *Meisch*, Staatstierarzt zu Diekirch, und H. *Koch*, Tierarzt zu Luxembourg.

VIII. — Für die Pharmazie:

a) zu Mitgliedern: die H.H. Dr. *Ernst Feltgen*, Direktor des Staatsbades zu Mondorf; Camille *Aschman*, Professor an der Ackerbauschule zu Ettelbrück; H. *Gusenburger*, Apotheker zu Luxembourg; Jos. *Meisch*, Apotheker zu Wiltz; Prosper *Namur*, Apotheker zu Luxembourg;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H.H. H. *Schraell*, Apotheker zu Rumelange; Jos. *Schommer*, und A. *Kuborn*, Apotheker zu Luxembourg.

Die Prüfungsjurys werden am Samstag,

17 août prochain, à 3 heures de relevée, à l'Hôtel du Gouvernement, à l'effet d'être installés et de recevoir communication des pièces produites par les récipiendaires qui voudront subir leur examen pendant la session ordinaire.

Les récipiendaires pour les diverses branches devront me faire parvenir leurs demandes avant le 15 août prochain, et y joindre:

1^o la quittance du receveur constatant le paiement des droits fixés par l'art. 43 de la loi du 8 mars 1875;

2^o les certificats et les diplômes justifiant qu'ils ont subi les examens antérieurs exigés par la loi;

3^o les certificats d'études dont les matières sont déterminées par les lois des 8 mars 1875 et 17 mai 1882.

Les récipiendaires sont priés d'indiquer dans les demandes d'admission les lieu et date de leur naissance, ainsi que l'état ou la profession de leurs parents.

Luxembourg, le 29 juillet 1912.

*Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.*

Avis. — Télégraphes et téléphones.

Une agence téléphonique qui s'occupe également de la transmission et de la réception des télégrammes est établie dans la localité de Kuborn.

L'agence est ouverte pour les services télégraphique et téléphonique les jours de la semaine de 8 heures du matin à midi et de 2 à 7 heures du soir; les dimanches et jours légalement fériés de 8 à 10 heures du matin; en outre pour le service téléphonique les dimanches et jours légalement fériés de 3 à 6 heures du soir.

Luxembourg, le 27 juillet 1912.

*Le Directeur général de finances,
M. MONGENAST.*

Victor BÜCK, Luxembourg

17. August ist, um 3 Uhr nachmittags, im Regierungsgebäude zu Luxembourg befuß ihrer Installierung zusammenzutreten, allwo dieselben Mitteilung der von den Rezipienden der diesjährigen Session eingereichten Schriftstücke erhalten werden.

Die Rezipienden in den verschiedenen Fächern haben mit vor dem 15. August ist, ihre Gefüche nebst folgenden Belegstücken einzureichen:

1. die Quittung des Steuereinnehmers über die Entrichtung der durch Art. 43 des Gesetzes vom 8. März 1875 festgesetzten Gebühren;

2. die Zeugnisse und Diplome, welche bestitzen, daß sie die vorgängigen gesetzlichen Prüfungen bestanden haben;

3. die Studienzeugnisse über die durch die Gesetze vom 8. März 1875 und 17. März 1882 vorgesehenen Gegenstände.

Die Rezipienden sind gebeten in den Zulassungsgesuchten Ort und Datum ihrer Geburt, sowie Stand oder Gewerbe ihrer Eltern anzugeben.

Luxemburg, den 29. Juli 1912.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.

Bekanntmachung. — Telegraphen- und Telephonwesen.

Eine sich ebenfalls mit der Annahme und Abgabe von Telegrammen befassende Telephonagentur ist in der Ortschaft Kuborn errichtet worden.

Die Agentur ist geöffnet für den Telegraphen- und Telephondienst an den Wochentagen von 8 Uhr morgens bis Mittag und von 2 bis 7 Uhr abends; an den Sonn- und gesetzlichen Feiertagen von 8 bis 10 Uhr vormittags; außerdem für den Telephondienst an den Sonn- und gesetzlichen Feiertagen von 3 bis 6 Uhr nachmittags.

Luxemburg, den 27. Juli 1912.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.